

Volume 16 / Numéro 1  
Édition Française

# **ACTION**

## **LE DIRIGEANT ECCLÉSIASTIQUE EFFICACE**



Adapté à partir des enseignements de Frank et Wendy Parrish et Ralph Mahoney

Parte Una:

### **¡Dios Forma Sus Líderes!**

Parte Dos:

### **El Patrón Bíblico Para La Multiplicación Del Liderato**

# LE DIRIGEANT ECCLÉSIASTIQUE EFFICACE



**D**ans le Nouveau Testament, le mot « efficace » signifie « actif, puissant, plein de force ». Les définitions du dictionnaire précisent « prêt et disponible à servir ». Donc, le but de cette leçon est de vous aider, à travers Christ, à devenir un dirigeant de l'église qui est puissant, actif et prêt à servir.

La direction de l'église est un service. Cette responsabilité est un travail – souvent un travail ardu – qui est toujours récompensé. Cependant, ce travail n'est pas votre but ultime, **mais il est accompli pour atteindre un certain but : L'édification et la préparation du Corps de Christ, la propagation de l'Évangile, et encore plus important, la gloire de Dieu.**

Si vous voulez que cet enseignement soit avantageux pour votre vie, vous devrez l'étudier soigneusement et appliquer les leçons dans votre propre vie. Vous devrez aussi **étudier la Bible** avec la leçon. La Parole de Dieu contient tout ce dont vous avez besoin pour acquérir la manière de diriger avec efficacité. Cet enseignement vous dirigera souvent à sonder les Écritures.

Quand vous étudiez, laissez la Parole de Dieu et la puissance du Saint-Esprit vous conduire, vous instruire et vous former pour devenir un dirigeant efficace dans le Corps de Christ.

Quand vous étudiez, laissez la Parole de Dieu et la puissance du Saint-Esprit vous conduire....

## **Première partie :**

# **Dieu forme Ses dirigeants!**

### **I. Compter sur Dieu**

Plus de deux millions et demi d'Israélites suivirent Moïse hors d'Égypte en direction du désert. C'était une grande responsabilité, et Moïse n'avait pas recherché son rôle spécial (lire Exode 3).

Au début, Moïse était dirigeant à **contrecœur**. Il ne croyait pas posséder les habilités de conduire un groupe si nombreux de gens pour un voyage si important (Ex. 3 : 11 - 4 : 16). Mais Dieu voyait en Moïse une aptitude dont Il voulait se servir. Les restrictions humaines de Moïse n'étaient pas un problème pour Dieu – **tout comme les vôtres**.

Moïse discuta son appel avec Dieu. Il savait qu'il n'était pas qualifié pour accomplir ce que Dieu désirait (Ex. 3 : 11 - 4 : 16). Il doutait de ses propres habilités et il craignait les implications de son appel. Mais Dieu promit d'être avec Moïse et de pourvoir l'aide dont il aurait besoin pour réussir l'assignation qu'Il avait pour lui.

(Nous étudierons en plus grands détails les choses que Dieu enseigna à Moïse dans la Deuxième Partie : Le modèle biblique pour la multiplication du leadership.)

#### **A. Nous avons tous besoin de formation**

Quand Moïse conduisit les Israélites hors d'Égypte, il n'avait aucune expérience par rapport à la façon dont Dieu dirige. Souvent Dieu place des gens dans des rôles importants avant qu'ils se croient prêts ou capables de les

accomplir. Peut-être qu'on vous a déjà placé dans un rôle important et vous êtes remplis de frustrations et sur le point d'échouer. Si c'est le cas, prenez courage!

Souvent, le processus de formation employé par Dieu exige que nous recevions des responsabilités qui nous dépassent. Dieu emploie ces temps de pression pour nous enseigner des leçons importantes. Ces situations portent notre foi à grandir, elles développent nos habilités et elles augmentent notre confiance en Dieu. C'est alors que nous apprenons à compter de plus en plus sur Dieu (Pr. 3: 5,6).

L'Éternel encouragea Moïse en lui assurant que ses craintes et ses faiblesses pouvaient être surmontées par Son aide et Sa puissance. Comme chacun de nous, Moïse avait aussi besoin d'enseignement, de formation et d'aide d'autres individus. Il avait besoin de développer ses habilités. Mais il avait besoin encore plus de compter sur Dieu, Sa puissance et Sa sagesse.

#### **B. L'habileté de Dieu – Non pas la nôtre**

Dieu ne choisit pas Ses serviteurs selon leur intelligence, leurs talents ou leur sagesse. C'est une bonne chose si vous êtes inquiets parce que vous n'avez pas les « habilités » pour accomplir la mission que Dieu a pour vous.

En fait, l'apôtre Paul nous enseigne concernant cette chose : « *Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu*





# ACTION

## Table des matières

### LE DIRIGEANT ECCLÉSIASTIQUE EFFICACE

Adapté à partir des enseignements  
de Frank et Wendy Parrish et Ralph Mahoney

#### Première partie :

Dieu forme Ses dirigeants! .....3

#### Deuxième partie :

Le modèle biblique pour l'accroissement  
du leadership .....17

#### Partie supplémentaire :

Une ébauche complète de cet enseignement ...38

Editeurs .....Frank et Wendy Parrish  
Editrice internationale .....Gayla Dease  
Editeur de copie .....Keith Balsler  
Traducteur .....Bernard Breton  
Editeur / Réviseur .....Robert Vital-Herne

POSTAGE PAID AT  
CHENNAI - 600 010 INDIA

### VISION ET MISSION DU MAGAZINE ACTION

Fournir des enseignements bibliques pratiques et une formation ministérielle gratuite aux dirigeants d'églises en Asie, Afrique et Amérique latine qui prêchent ou enseignent la Bible à vingt personnes ou plus chaque semaine, pour qu'ils soient équipés à accomplir la Grande Commission dans leurs nations et autour du monde.

ACTION (ISSN 0744-1789) est publiée chaque six mois par WORLD MAP, 1419 North San Fernando Blvd., Burbank, CA 91504-4194. U.S.A. Adressez toute demande à World MAP à l'adresse ci-dessus ou à P.O. Box 4142, Manille, Philippines ; ou Private Bag, White River 1240, Afrique du Sud.  
Bureau de poste : Prière d'envoyer les changements d'adresse à ACTION, World MAP, 1419 North San Fernando Blvd., Burbank, CA 91504 U.S.A.

*a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu » (1Co. 1 : 26-29).*

Paul récita aussi les raisons pour lesquelles il aurait pu compter sur lui-même : son éducation, son zèle, son héritage juif, son obéissance à la loi. Mais il passa trois années dans le désert d'Arabie pour se séparer de ses gains charnels afin de pouvoir vraiment placer sa confiance en Christ (Ga. 1 : 17; Ph. 3 : 4-8).

Paul comprenait qu'il ne pouvait rien accomplir d'éternel par sa propre puissance et sa sagesse. « *Et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu » (1Co. 2 : 4-5).* Il n'essayait pas de gagner des disciples pour son propre ministère, mais il voulait que tous suivent le Seigneur Jésus-Christ. Ceci pourrait être accompli seulement par la puissance et l'Esprit de Dieu et non par l'intelligence de l'homme.

Le serviteur de Dieu intelligent reconnaît **qu'il faut plus que sa propre aptitude ou son expérience** pour le qualifier pour l'œuvre du ministère. C'est seulement à travers l'habileté de Dieu – Son appel, Sa puissance, Ses dons, Sa sagesse et Son onction – qu'un individu peut accomplir son ministère.

Dieu cherche ceux qui sont loyaux et qui Lui appartiennent. C'est alors qu'Il peut accomplir de grandes œuvres en se servant de ces personnes (2Ch. 16 : 9). Les traits qui transforment une personne en un instrument accompli pour l'usage du Maître sont : le cœur, le caractère et la volonté de compter complètement sur Dieu et de lui obéir.

## II. Cultiver le caractère de Christ

Quand une personne obéit à l'appel de Dieu, Dieu la préparera et la formera pour Son œuvre. Il se servira de Sa Parole, de Son Esprit, des circonstances et même d'autres individus pour former Ses serviteurs.

C'est le message principal exprimé dans Romains 8 : 28 : « *Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. »*

Quand nous aimons Dieu, Il se sert de tout ce qui arrive dans notre vie et le transforme en une chose bonne. Mais quelle est la vraie définition biblique du mot «bien»? Nous pouvons croire que le « bien » de Dieu pour nous est le confort, la santé, des choses matérielles, un ministère puissant et réussi ou mêmes des circonstances faciles.

Mais le « bien » de Dieu pour nous est beaucoup



plus important pour notre maturité que des comforts temporaires ou des succès mondains. Le bien ultime de Dieu pour chacun de nous est expliqué dans le verset qui suit : « ... être semblables à l'image de son Fils... » (Ro. 8: 29).

Le « bien » de Dieu est accompli quand Il se sert de tout ce qui est présent dans notre vie pour nous transformer encore plus à l'image de Jésus. Les meilleurs dirigeants ecclésiastiques sont ceux qui accordent à l'œuvre de Dieu la première place dans leurs cœurs et leur vie. Leur ministère et leur caractère ressemblent de plus en plus à Christ. Voyons pourquoi ceci est essentiel.

#### A. Le caractère de Christ :

##### Le premier appel du dirigeant

Nous croyons tous que les dirigeants de l'église doivent se consacrer à l'étude quotidienne de la Parole de Dieu. Ils doivent développer leurs dons et leur appel. Ils devront passer plusieurs heures dans le service ministériel. Ces choses sont des parties essentielles du ministère et elles sont toujours des priorités importantes.

Au sein de toutes ces actions, les dirigeants ne doivent pas oublier **ce qui est le plus important** : Connaître Christ; être formé à Son image; et, être motivé par Son Esprit.

Plusieurs personnes cherchent à trouver la satisfaction spirituelle au sein de leur « ministère » ou de leur « appel » plutôt qu'à travers leur relation avec Dieu. Elles se concentrent plus sur les choses qu'elles **accomplissent** plutôt que sur le **développement** de leur image à Christ.

Notre destin spirituel ne consiste pas seulement des choses que nous **accomplissons** pour Dieu. C'est aussi la transformation de notre vie pour qu'elle devienne **comme** Christ. Ressembler à Christ est la chose la plus importante.

Il n'y a aucun doute que l'Apôtre Paul était un homme extraordinaire. Dieu se servit de lui pour conduire des milliers de gens à Christ, pour écrire des manuscrits sous l'inspiration du Saint-Esprit, pour établir des églises et pour exercer les dons spirituels avec puissance. Nous pouvons déclarer avec assurance que Paul a accompli tout ce que Dieu l'avait appelé à faire.

Mais la priorité la plus importante de Paul n'était pas son appel. C'était sa passion de connaître Jésus et de devenir comme Lui ! Paul a écrit : « *Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ... Afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort* » (Ph. 3: 8, 10; lisez aussi les versets 12-15).

Le Nouveau Testament contient plusieurs références



Notre destin spirituel ne consiste pas seulement des choses que nous **accomplissons** pour Dieu. C'est aussi la transformation de notre vie pour qu'elle devienne **comme** Christ. Ressembler à Christ est la chose la plus importante.

à notre destin spirituel. La majorité nous indique la direction pour connaître Christ et devenir comme Lui. **Dieu n'est pas tellement intéressé dans les choses que nous accomplirons pour Lui que dans la transformation de notre vie pour devenir comme Lui.**

#### B. C'est quoi le caractère de Christ ?

Pour devenir comme Christ, il faut développer notre caractère chrétien – notre nature, notre formation morale. Ceci n'est pas révélé par notre comportement externe « parfait ». Il faut être « transformé » à partir de notre intérieur. Ce changement interne se reflétera alors à l'extérieur dans nos attitudes et nos actions.

##### 1. Une révérence pour Dieu

Le caractère chrétien ne se soucie pas d'honorer ou d'impressionner les hommes. Nous devons tous premièrement rendre compte à Dieu. Le point de départ pour le caractère de Christ est « *la crainte de l'Éternel* » (Pr. 9: 10) – notre admiration et révérence pour Sa personne et Sa sainteté. Pour devenir comme Christ, il faut commencer par vivre notre foi avec révérence et respect envers Dieu, qui sonde nos cœurs (1Sam. 16 : 7).

##### 2. Un cœur de serviteur

Le caractère chrétien exige le **sacrifice**. Nous devons être prêts à mourir à nos propres désirs. Nous devons mettre de côté nos horaires personnels et notre confort pour ressembler davantage à Christ. Rappelez-vous que nous sommes appelés à être des **serviteurs** du Seigneur Tout-Puissant. Jésus nous encouragea de nous rappeler que le vrai service n'est pas limité par l'accomplissement de ce qui est attendu. C'est le sacrifice : Nous devons chercher des opportunités pour accomplir plus que notre devoir minimum (Luc 17 : 10).



L'Esprit  
travaille par  
la Parole de  
Dieu.

Il peut y avoir des moments quand il faut **moins** d'activités ministérielles si d'autres priorités divines sont négligées (comme la prière ou la famille). Il est important pour les serviteurs de Dieu d'être **obéissants** à tous Ses désirs (1Sam. 15 : 22, 23).

### 3. La repentance

Paul dit que le développement du caractère chrétien est comme « *revêtir l'homme nouveau* » (Ép. 4 : 24; Col. 3 : 10). Ceci est accompli en vivant une vie qui exemplifie la repentance.

Nous devons réagir rapidement à la correction du Saint-Esprit. Il habite dans chaque croyant en Christ et Il nous aide à savoir si nous obéissons aux voies de Dieu. Il nous convaincra aussi immédiatement si nous sommes sensibles à Son message.

Notre réaction à la conviction du Saint-Esprit est la **repentance** – un changement de pensée ou de direction. Nous pouvons être en train de dire ou de faire quelque chose, mais si nous ressentons la conviction du Saint-Esprit, nous devons nous arrêter.

Si nous n'obéissons pas au Saint-Esprit, nous deviendrons moins sensibles et nous finirons pas devenir endurcis devant Ses manifestations. Cependant, lorsque nous y répondons, nous devenons plus sensibles à Sa volonté et à Ses manifestations.

Être transformés à l'image de Christ—ou être **sanctifiés**—constitue un processus quotidien de conviction, de repentance et de transformation. Le Saint-Esprit aide à notre sanctification (2Co. 3 : 18; Tite 3 : 5).

## 6 / ACTION

Bien sûr, l'Esprit travaille également par la Parole de Dieu. La sanctification ne peut avoir lieu sans la Parole; mais la Parole doit être accompagnée de la dépendance de l'Esprit.

### 4. Un changement de comportement

L'abandon du vieil homme exige que nous changions aussi notre comportement. Paul indique que **nous devons décider avec notre volonté** d'abandonner les voies de notre ancienne nature. Lisez attentivement Éphésiens 4 : 25 – 5 : 21 et Colossiens 3 : 12-17).

#### La vraie transformation

Posséder l'image de Christ n'est **pas** une simple conformation externe à des règlements. C'est ce que les Pharisiens essayaient de faire. Ils voulaient avoir une bonne apparence extérieure sans permettre à leurs cœurs d'être changés. On appelle ceci la justice personnelle et une telle chose mène au légalisme et à la mort spirituelle (lisez Matthieu 23 et 5 : 20; 7 : 21-23).

Jésus appelait les Pharisiens « *des tombes blanchies* » (Mt. 23 : 27, 28). Ils avaient l'apparence externe de la sainteté, mais ils étaient remplis d'impureté et d'hypocrisie.

Nous ne pouvons pas nous rendre saints et purs. Nous devons entièrement dépendre de l'œuvre de Christ. Il a « payé le prix » pour notre sanctification. Elle a déjà été pourvue pour nous. Mais nous ne devons pas seulement essayer de montrer une sanctification extérieure. Nous devons nous abandonner à Dieu et coopérer avec Lui

quan  
sera  
nous  
vérité  
que r  
I  
dont  
nous  
discip

C. I  
U

Chris  
carac  
partie  
sujet.

(C  
nous  
croya  
seule

I

(2Co  
de J  
repré  
but d

**mini**

I  
signi

• U

r

• I

c

I

toute

cette

Jésus

et la

ces d

(

l'ima

l'Esp

12 :

J

qui c

fera

(Jn.

envo

était

Chris

I

seule

nous



quand Il travaille en nous pour transformer notre vie. Ceci sera accompli à mesure que nous étudions la Bible, que nous obéissons à Dieu, que nous grandissons dans la vérité, que nous recevons l'instruction du Saint-Esprit et que nous sommes conduits par Lui.

Nous avons l'assurance que Jésus a pourvu tout ce dont nous avons besoin pour devenir comme Lui; mais nous devons aussi faire notre part en devenant des disciples fidèles et obéissants pour le Maître.

### C. Le caractère n'est pas suffisant

Une grande partie de la transformation à l'image de Christ est l'acquisition de la beauté et la pureté du caractère de Jésus. Mais ceci ne représente qu'une petite partie de l'enseignement du Nouveau Testament sur ce sujet.

Quand nous recevons Christ comme notre Sauveur, nous devenons des citoyens du royaume de Dieu. **Chaque** croyant possède ce privilège et il n'est pas réservé seulement aux dirigeants.

En tant qu' « ambassadeurs du royaume » de Christ (2Co. 5 : 20), nous devons être des expressions de la vie de Jésus. Nous devons faire de notre mieux pour représenter Sa personne et Ses désirs sur la terre. Donc, le but de chaque croyant devrait être de révéler **la vie et le ministère de Christ en nous**.

La formation de la vraie image de Christ en nous signifie deux choses :

- Un caractère et une sainteté personnelle qui ressemblent à Christ; et
- La puissance et la grâce ministérielles comme celles de Christ.

La sainteté, la pureté et la justice de Jésus étaient toutes complètes. Nous avons désespérément besoin que cette partie de Son image se développe en nous. Mais Jésus opérait aussi comme un serviteur, avec tous les dons et la puissance du Saint-Esprit. Nous avons besoin que ces dons soient aussi formés en nous.

Quand nous devenons de plus en plus conformés à l'image de Christ, notre vie devrait manifester le fruit de l'Esprit (Ga. 5 : 22, 23) et les dons du Saint-Esprit (1o. 12 : 4-11, 27, 28).

Jésus a dit : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père* » (Jn. 14: 12). Quand Jésus est allé au Père, Il nous a envoyé le Saint-Esprit. Une des raisons pour cette action était pour que nous puissions accomplir les œuvres de Christ.

### La vie et la puissance de Christ

Nous pouvons vraiment devenir comme Jésus seulement par la merveilleuse œuvre du Saint-Esprit en nous (2Co. 3 : 18) et par la vie de Christ qui « remplit »

toutes les parties de notre être. Nous ne pouvons pas changer notre nature humaine de nos propres forces. Mais nous pouvons choisir d'ouvrir nos cœurs et notre vie à l'œuvre de Dieu par la puissance du Saint-Esprit.

C'est l'œuvre du Saint-Esprit en nous – et notre obéissance – qui formeront ensemble en nous la plénitude de Christ.

Nous trouvons « **l'image de Christ** » seulement quand nous nous abandonnons au « **contrôle de Christ** ». Nous devons vouloir mourir à notre propre vie si nous désirons gagner Christ (Ga. 2 : 20). Tout comme Jean-Baptiste a dit : « *Il faut qu'il croisse, et que je diminue* » (Jn. 3 : 30). LSG)

Si notre vie est remplie de la présence et de l'Esprit de Christ, nous serons des dirigeants plus sages, plus aimables et plus bienveillants. Nous aimerons Dieu encore plus. Nous aimerons Son Corps encore plus et, tout comme Jésus, nous essaierons d'atteindre les perdus. Dieu sera notre Père céleste et nous serons mieux équipés pour Le servir. Notre cœur sera rempli des désirs de Dieu et nous connaissons Ses désirs et Sa volonté. Nous serons plus efficaces dans notre travail parce que nous Lui ressemblerons davantage.

Même au sein des épreuves et devant l'adversité, nous devons vivre de manière « *...que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps* » (2Co. 4: 10).

Vraiment, notre désir est de déclarer : « *...ce n'est*



Si notre vie est remplie de la présence et de l'Esprit de Christ, nous serons des dirigeants plus sages, plus aimables et plus bienveillants. Nous aimerons Dieu encore plus. Nous aimerons Son Corps encore plus et, tout comme Jésus, nous essaierons d'atteindre les perdus.



plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi... » (Ga. 2: 20). Alléluia!

L'église a désespérément besoin de se mettre debout et d'atteindre ce monde perdu avec la sainteté, la pureté, la vie et la puissance de Jésus-Christ. Le monde a besoin de voir la beauté et le caractère de Christ dans Ses serviteurs. Les gens doivent faire l'expérience de la vie et de la puissance de Dieu offertes à travers Ses serviteurs.

### Un avertissement sévère

Certaines personnes ont un ministère qui a beaucoup de succès et beaucoup de gens les suivent. Cependant, cela ne veut pas nécessairement dire que ces dirigeants servent Dieu avec leurs dons ministériels.

Le simple fait que leurs dons continuent à opérer ne signifie pas que les leaders vivent selon le standard donné dans les Écritures. Il se peut qu'ils vivent dans la rébellion ou dans la désobéissance à Dieu. Il se peut qu'ils enseignent l'erreur et compromettent la vérité afin de pouvoir attirer les foules. Mais ils ont été déçus en croyant que ceci est acceptable simplement parce qu'ils ont l'apparence du « succès ».

C'est une *erreur grave* de croire que Dieu excusera un manque de jugement pareil simplement parce que les dons ministériels continuent à opérer. Les dirigeants qui vivent au sein d'une telle déception se font du mal à eux-mêmes ainsi qu'à ceux qu'ils dirigent. Ils déshonorent Dieu et Sa Parole. Ils sont induits en erreur et ils porteront plusieurs autres à ne jamais pouvoir obtenir ce que Dieu a en réserve pour eux.

Une si mauvaise conduite engendre des conséquences sérieuses (Mt. 18 : 6). Le dirigeant court le risque d'être lui-même « *rejeté* » (1Co. 9 : 27).



Dieu se sert d'individus. Les gens, qui sont des pécheurs de nature, échoueront (Ro. 3 : 23). Mais une chute dans le péché, suivie par la repentance sincère, est très différente du fait de vivre dans la rébellion contre Dieu et dans le péché tout en continuant de travailler dans le ministère. On ne se moque pas de Dieu (Ga. 6 : 7, 8). Même si des ministres semblent « réussir » malgré un manque de repentir, **Dieu n'est pas trompé**. La Bible nous enseigne que plusieurs qui « servent » diront un jour : « *Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ?* » Ils semblaient avoir été des dirigeants doués; mais ils n'ont cherché à connaître Christ et à se conformer à Son image. Ils n'ont pas réussi à tromper Christ. Le Seigneur déclarera les terribles paroles suivantes : « *Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité* » (Mt. 7 : 22, 23).

Nos dons et notre appel ne sont pas accordés pour que nous puissions poursuivre nos désirs égoïstes. Dieu accorde des dons pour servir nos plus importantes priorités : Connaître et glorifier Dieu; être conformés à l'image de Christ; équiper les saints pour un ministère comme celui de Christ.

### D. Nous abandonner à Dieu chaque jour

Les Écritures appellent Dieu « le Potier » et Ses enfants « l'argile » (És. 29 : 16; 64 : 8; Jer. 18 : 1-6; Ro. 9 : 21). Dieu est à l'œuvre pour nous former selon Sa volonté. Parfois, ce procédé peut être pénible; mais nous devons nous souvenir que le Maître Potier nous aime et qu'Il a toujours notre bien en tête.

Cette transformation est un processus qui durera **toute la vie** (2Co. 3 : 18). **Même les dirigeants mûrs doivent s'abandonner à Dieu** et à Ses actions. Le Saint-Esprit nous pousse continuellement vers la volonté de Dieu et Son dessein pour nous. Notre responsabilité est d'obéir à la conviction de l'Esprit et de chercher les desseins de Dieu – chaque jour!

Voulez-vous devenir un serviteur le plus efficace possible pour Dieu ? Alors, consacrez-vous à devenir plus comme Christ. La clé pour un ministère vraiment efficace et pieux est l'œuvre formatrice de Dieu, Sa Parole et la puissance de Son onction.

### III. Le chemin du leadership

La transformation spirituelle de la **formation de Christ en nous** se produit sur une période de toute une vie. Il peut y avoir cependant des saisons spécifiques de formation ou de préparation intensive avant de pouvoir progresser vers de nouvelles responsabilités ministérielles. Les moments de changement les plus intensifs ont lieu pendant les épreuves ou les temps d'adversité.

plu  
avan  
avait  
aider  
pouv  
pour  
] exp  
l'épr  
ces c  
ont e  
senti  
] arrê  
37-4  
A. ]  
] favo  
mari  
( donn  
indiq  
impc  
gens  
Mess  
: 5-7  
] simp  
dans  
fami  
deva  
com  
] vend  
été t  
de Jc  
Dieu  
chos  
dans  
le re  
main  
escla  
faire  
B. ]  
] dans  
trouv  
« L'  
avec  
ses fi  
[

Joseph était un homme qui fit l'expérience de plusieurs longues années d'épreuve et de préparation avant de pouvoir progresser vers l'appel que Dieu lui avait révélé. Un examen de la vie de Joseph peut nous aider à comprendre certaines des difficultés que nous pouvons affronter pendant que le Seigneur nous forme pour Son œuvre.

Plusieurs ministres établis de l'Évangile ont eu des expériences qui ressemblent à celles de Joseph. Pendant l'épreuve, ils ne comprenaient pas que Dieu se servait de ces circonstances pour les former et les conduire. Mais ils ont enfin compris plus tard pourquoi Dieu avait choisi ce sentier pour eux.

**REMARQUE :** Avant d'examiner la vie de Joseph, arrêtez-vous maintenant et prenez le temps de lire Genèse 37-49 dans votre Bible (voir aussi Psaume 105 : 16-24).

#### A. Un appel précoce

Joseph était le fils aîné de Jacob avec son épouse favorite, Rachel. Jacob avait d'autres enfants d'un autre mariage, mais Joseph était son fils favori.

Quand Joseph était encore un jeune homme, Dieu lui donna une série de rêves (Ge. 37 : 5-11). Ces rêves indiquaient que Joseph devait accéder à une position importante de leadership. Ce rôle clé aiderait beaucoup de gens et préserverait Israël, le peuple choisi de Dieu, et le Messie (Christ) viendrait de la lignée de ce peuple (Ge. 45 : 5-7).

Peut-être qu'il aurait été sage pour Joseph de simplement considérer ces choses dans son cœur. Mais dans son zèle, il décida de faire part de ses rêves à sa famille. Il dit même qu'un jour, ils se courberaient tous devant lui. Son père le réprimanda et ses frères commencèrent à le haïr (Ge. 37 : 10, 11).

Joseph finit par être trahi par ses frères. Ils le vendirent comme esclave et dirent à son père qu'il avait été tué par des animaux sauvages. Ce moment dans la vie de Joseph devait être rempli de confusion et de difficultés. Dieu lui avait donné des rêves concernant de grandes choses qu'il accomplirait. Il comprenait l'appel de Dieu dans sa vie. Mais ses expériences jusqu'à présent étaient le rejet, la déception, la trahison et la douleur. Il était maintenant séparé de sa famille et il travaillait comme esclave dans un pays étranger. Comment ceci pouvait-il faire partie du grand plan de Dieu pour sa vie ?

#### B. Dieu ne nous abandonne jamais

Joseph fut acheté en Égypte pour devenir esclave dans la maison de Potiphar, un officier de Pharaon. Nous trouvons ici une vérité profonde dans le récit de la Bible: « *L'Éternel fut avec lui* » (Ge. 39 : 2). Si le Seigneur était avec Joseph, pourquoi avait-il été si méprisé et trahi par ses frères ? Pourquoi avait-il souffert de telles épreuves ?

Seul Dieu peut répondre à ces questions. Parfois,

Dieu nous délivre immédiatement des épreuves et des afflictions; parfois, Il nous laisse souffrir pendant un certain temps avant de nous délivrer. Dieu est souverain, juste et compatissant. Quand notre vie est soumise à Lui, Il décide Lui-même le chemin qu'elle doit suivre.

Quand les circonstances deviennent difficiles, nous pouvons demander si la présence de Dieu est encore avec nous. Soyez assurés que la présence des épreuves NE SIGNIFIE PAS que Dieu vous a abandonné! Dieu a promis d'être avec vous et de ne pas vous abandonner (De. 31 : 8; Jos. 1 : 5; Mt. 28 : 20; Hé. 13 : 5). Il sera avec vous comme Il était avec Joseph.

#### C. Le chemin peut sembler être étrange

Dieu épargna la vie de Joseph mais Il lui permit de souffrir la trahison et des épreuves. Nous pouvons conclure que Dieu avait un plan très spécial pour Joseph et qu'Il était le seul à comprendre ce plan à ce moment-là.

Il y avait un temps où les choses commencèrent à s'améliorer pour Joseph. Il fut mis en charge de toutes les maisons et possessions de Potiphar.

C'était une responsabilité importante et il fut fidèle (Ge. 39 : 1-6). Mais juste au moment où les choses commençaient à aller mieux, une plus grande épreuve l'attendait.

La Bible nous dit que la femme de Potiphar remarqua Joseph et elle essaya d'avoir avec lui une relation immorale. Dieu ne nous tente jamais avec le mal (Ja. 1 : 12-16). Donc, ceci était probablement une tentative de Satan pour détruire le plan que Dieu avait pour Joseph.

Mais Joseph demeura fidèle à Dieu et il refusa les avances de la femme de Potiphar. Dans sa colère, elle accusa Joseph faussement (Ge. 39 : 6-18). Potiphar accepta la déception de sa femme et, dans sa colère, il jeta Joseph en prison.

Joseph avait servi avec diligence et il avait résisté à la tentation. Mais le résultat de sa fidélité fut une fausse accusation et la prison! Le chemin emprunté par Dieu pour Ses enfants peut être bien étrange!

#### D. Le service fidèle

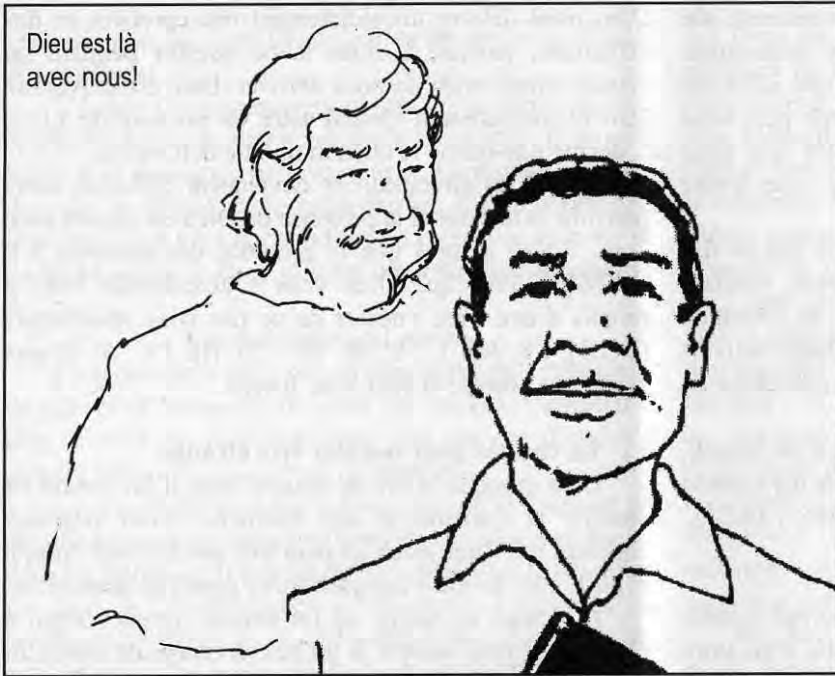
L'Éternel continua à être avec Joseph en prison et était favorable envers lui (Ge. 39 : 21). Avec étonnement, nous ne lisons pas que Joseph était rempli d'amertume, même après plusieurs années d'emprisonnement. Il servit diligemment dans toutes les circonstances dans lesquelles il se trouvait. Ainsi, il avait reçu plus de responsabilités de leadership pour lui permettre de grandir (versets 22, 23). Ce n'était pas du temps perdu. Le dessein de Dieu pour la vie de Joseph était encore en train de se révéler.

Cependant, Joseph savait qu'il avait été injustement emprisonné. Il a même essayé de changer ses circonstances, mais sans succès (Ge. 40 : 14, 15, 23).

Joseph resta en prison pendant plusieurs années –



Dieu est là  
avec nous!



plus de dix ans en tout. L'appel de Dieu à la position de leader devait peut-être lui paraître impossible.

#### E. Éprouvé et purifié

Même si l'officier de Pharaon avait oublié Joseph pendant plusieurs années, Dieu ne l'avait pas oublié. Au moment convenable, l'officier se souvint de Joseph et on le fit sortir de la prison pour se présenter devant Pharaon (Ge. 41 :9-15).

Dieu aida Joseph à interpréter un rêve important de Pharaon. Ce rêve prédisait une saison d'abondance suivie d'une saison de famine pour toute l'Égypte. Dieu donna également à Joseph la sagesse de développer un plan d'action qui épargnerait à l'Égypte – et le peuple de Dieu—de beaucoup de perte et de dévastation (Ge. 41 :28-36).

Pharaon reconnut que Joseph était un homme rempli de l'Esprit de Dieu (Ge. 41 :38). Il le mit dans une position d'autorité au-dessus de toutes les affaires de l'Égypte. Seul Pharaon aurait une autorité plus élevée (Ge. 41 : 40-44).

Quand Pharaon louait Joseph pour son talent d'interpréter les rêves, Joseph savait d'où venait la source de sa sagesse : « *Ce n'est pas moi! c'est Dieu qui donnera une réponse favorable à Pharaon* » (Ge. 41:16). Joseph **donna toute la gloire à Dieu** – un modèle pour nous tous quand Dieu se sert de nous pour servir efficacement.

Alors, quel était le résultat des nombreuses années de trahison, de déception, de souffrance et d'emprisonnement pour Joseph? Il sortit de la prison comme un homme rempli de l'Esprit de Dieu, et plein de sagesse! Il savait que la source de sa sagesse pour toute

chose était Dieu seul. Le caractère de Joseph avait été éprouvé et purifié. Il avait été préparé pour recevoir beaucoup plus de responsabilités et d'autorité, et pour servir avec justice et intégrité.

#### F. Le contrôle souverain de Dieu

Le temps arriva où Joseph a pu éventuellement rencontrer une fois de plus ses frères et son père (Ge. 42-49). Il avait souffert plusieurs années de misère à cause des actions de ses frères contre lui.

Mais quand Joseph les rencontra à nouveau, il leur dit : « *Maintenant, ne vous affligez pas, et ne soyez pas fâchés de m'avoir vendu pour être conduit ici, car c'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous* » (Ge. 45: 5). Il n'était pas fâché contre ses frères. Il leur pardonna. Comment pouvait-il faire cela?

Il dit à ses frères par la suite : « *Vous aviez médité de me faire du mal: Dieu l'a changé en bien...* » (Ge. 50: 20).

Joseph avait appris une leçon importante : Dieu était la personne en charge des circonstances de sa vie. Il dit à ses frères : « **Dieu m'a envoyé...** ». La Bible dit encore dans Psaume 105 : 17 que Dieu « *envoya* » Joseph comme esclave en Égypte.

Dieu envoya Joseph ? Mais ses frères avaient conspiré pour le tuer, et ensuite pour le vendre comme esclave! Oui, c'est vrai. Mais c'était Dieu, qui est plus grand que n'importe quelle circonstance, qui avait charge de la vie de Joseph. Il se servit des circonstances de Joseph pour **le préserver et le préparer** pour un dessein plus important. Dieu transforma éventuellement en bien les méchancetés commises contre Joseph.

Leaders ecclésiastiques : Vous devez comprendre que quand les épreuves, le rejet, les malentendus et l'injustice viennent dans notre vie, Dieu est là avec nous! Si nous sommes soumis à Lui et Lui obéissons, Il se servira des circonstances pour nous transformer pour Son usage – même des épreuves de feu (De. 4 : 20; És. 48 : 10, 11).

Dieu ne nous cause pas des calamités ni de la misère pour nous enseigner une leçon. Mais **Il nous rencontre** quand la calamité frappe ou au milieu des vallées sombres de la vie (Ps. 23 : 4) pour marcher avec nous et pour transformer l'épreuve en une bonne chose.

Vous pouvez avoir souffert une douleur terrible, des abus ou le rejet dans votre vie. Seul Dieu peut se saisir de tout ce dont l'ennemi se sert pour faire le mal et détruire et transformer ces choses en bien. Notre Dieu est le Grand Libérateur qui guérit, rachète et restaure.

Dieu ne vous a pas oublié! Il ne vous abandonnera

jam  
pou  
vou  
peu

jour  
Chr

G.

circ  
prés  
prog

Dieu  
5 :  
devo  
circ  
pard  
nous  
repa  
sont  
pouv  
de D

l'ass  
servi  
grand

la vi  
frère.  
de m  
votre  
15: 5

F  
servi  
Son t  
ont t  
temp  
aura  
(Ap.  
vie n  
seron  
avec

IV. I  
P

peuve  
espoir  
avaier  
Dieu.  
les rē  
Dieu  
cendru



jamais! Il est le seul qui peut transformer le mal en bien pour Sa gloire et Son honneur! Le sang de Christ peut vous purifier, Sa puissance peut vous racheter, Son amour peut vous guérir, Sa Parole peut vous libérer!

Vous pouvez vous réjouir! Vivez pour Dieu chaque jour et Il vous transformera et vous changera à l'image de Christ!

### G. L'espérance de la gloire

Joseph demeura fidèle à Dieu malgré les circonstances. Il devint un individu clé pour la préservation des enfants de Dieu et l'avancement du programme de Dieu.

Nous aussi, nous devons demeurer fidèles, remerciant Dieu pour Sa direction et Sa présence dans notre vie (Mt. 5 : 11, 12; voir aussi Pr. 2 : 8; Jn. 14 : 16-18). Nous devons continuer à avoir confiance en Dieu malgré les circonstances (Pr. 3 : 5, 6). Nous devons choisir de pardonner à ceux qui nous ont offensés, et aimer ceux qui nous persécutent (Mt. 5 : 44-48). Nous ne devons pas repayer le mal pour le mal (Ro. 12 : 17-21). Ces choses sont difficiles à accomplir de nous-mêmes, mais nous pouvons faire toutes choses « *par Christ* » par la grâce de Dieu.

Nous pouvons vivre cette vie avec foi et avec l'assurance que Dieu est avec nous. Il nous aime et Il se servira de toutes choses dans notre vie pour Son plus grand bien.

« *Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ! Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur* » (1Co. 15: 57-58).

Rappelez-vous ceci : Nous sommes honorés de servir Dieu dans cette vie et de Lui donner notre vie pour Son usage et Sa gloire. Mais le jour **arrivera** où ceux qui ont tout abandonné pour suivre Christ dans cette vie temporelle, recevront leur récompense éternelle. Il n'y aura plus de douleurs, plus de souffrances, plus de larmes (Ap. 21 : 4). Les petites afflictions temporaires de cette vie n'existeront plus (2Co. 4 : 17, 18; Ro. 8 : 18); nous serons avec notre merveilleux Sauveur! Nous régnerons avec Christ pour l'éternité (2Ti. 2 : 12). Alléluia!

### IV. La manière dont Dieu se sert des épreuves

Plusieurs dirigeants ecclésiastiques avec expérience peuvent témoigner des moments dans leur vie où tout espoir semblait perdu. Les circonstances et les défis avaient été si difficiles qu'ils avaient presque perdu foi en Dieu. Il se peut bien qu'ils soient parvenus à abandonner les rêves que Dieu leur avait donnés. Mais le dessein de Dieu est apparu au sein de leur désespoir et au milieu des cendres.

Dieu les a soutenus par Sa grâce et Il les a préservés pour Son œuvre tout comme Il avait fait pour Joseph (Ge. 49 : 24).

Tous ceux que Dieu désire employer semblent passer par des épreuves et l'adversité. Les Écritures nous donnent leurs histoires. **Noé** endura le mépris et la moquerie. **Abraham** affronta plusieurs difficultés et épreuves de foi. **Moïse** dut vaincre l'adversité dès le moment de sa naissance. Les **prophètes** de Dieu ont enduré beaucoup de persécutions et d'épreuves. Les **disciples de Jésus et l'apôtre Paul** n'ont pas été capables d'éviter les défis et les épreuves.

Mais Dieu s'est servi de chacun d'eux pour participer à Son important dessein pour la rédemption de l'humanité. Chacun a joué un rôle pour la préservation des enfants de Dieu, l'introduction du Sauveur, la proclamation de Son salut aux extrémités de la terre, la formation de disciples, la formation des saints et plusieurs autres choses importantes.

Vous pouvez avoir fait l'expérience de la préparation de Dieu par l'épreuve et l'adversité, ou vous pouvez être au milieu de ces choses en ce moment-même.

### A. Les sources des épreuves

D'où proviennent les épreuves ? Certaines épreuves sont des actions de Dieu. Certaines sont causées par nos propres actions ou désirs à cause de nos péchés et de notre rébellion. Certaines sont des attaques de Satan.

Nous aussi, nous devons demeurer fidèles, remerciant Dieu pour Sa direction et Sa présence dans notre vie.



Plusieurs épreuves sont simplement le résultat de la vie dans ce monde perdu. Elles incluent :

- L'oppression ou la persécution gouvernementale ou civile parce que nous croyons en Jésus.

- **Des membres de famille ou d'autres personnes qui nous trahissent** ou qui méprisent notre foi.

- **Le grand défi de notre appel au ministère.** Les choses peuvent devenir très difficiles et nous pouvons nous sentir isolés et seuls dans nos luttes. Ces attaques peuvent être causées par d'autres personnes, mais en réalité, ce sont des forces iniques qui sont à l'œuvre (Ép. 6 : 12). Le diable aimerait beaucoup étouffer la flamme de votre passion pour Christ ou votre zèle pour Son service.

- **Une grande épreuve physique dans notre vie ou dans la vie d'une personne que nous aimons.** Quelqu'un que nous aimons peut mourir. L'agonie et la tristesse qui accompagnent une telle perte peuvent devenir une terrible oppression.

- **Les circonstances naturelles de cette terre inique** peuvent causer de grandes tribulations. La famine, la peste, la maladie, la météo ou les désastres naturels engendrent de terribles épreuves.

## B. L'importance de la persévérance

Dieu ne nous promet pas que notre vie sur la terre sera une vie de confort et d'aise, ou qu'Il nous gardera de la souffrance ou des épreuves.

Cette vie est très courte comparée à l'éternité. Elle est temporaire, et nous ne devons pas placer nos affections dans les choses de ce monde (Mt. 6 : 19-21; Col. 3 : 2). Ce n'est pas notre demeure permanente; nous ne sommes que des pèlerins ici-bas (Ph. 3 : 20; Hé. 11 : 13; 1Pi. 2 : 11).

En tant que croyants en Christ, nous aurons de l'opposition pendant cette vie (1Pi. 5 : 8, 9). Nous affronterons des tribulations, des persécutions et des difficultés (2Ti. 3 : 12; voir aussi Mc. 4 : 17); Ro. 8 : 35, 36) pour la cause de Jésus.

Les Écritures enseignent qu'il faudra beaucoup de travail et de persévérance pour finir la course de cette vie (2Ti. 4 : 7). Nous devons endurer jusqu'à la fin (Mt. 10 : 22; 24 : 13; 1Co. 4 : 12; 2Th. 1 : 4; Hé. 3 : 14). Ces versets déclarent que nous devons tenir ferme notre foi en Christ, même au sein des grandes difficultés.

Les apôtres de Christ ont affronté des coups, la prison, des épreuves et la disette pour Lui (2Co. 11 : 23-33); ils sont tous morts martyrs pour Christ sauf un. Plusieurs personnes dans l'Ancien et le Nouveau Testaments ont souffert aux mains de ceux qui étaient opposés à Dieu ou à l'Évangile de Jésus-Christ (Jean-Baptiste – Mt. 14 : 1-12; lire aussi Hé. 11).

Cette vie renferme de grandes victoires et de grandes joies pour le croyant en Christ. Mais ces moments « de

joie et d'extase » sont parsemés de moments où nous devons aussi traverser les vallées de l'épreuve.

## C. Avoir confiance en Dieu au sein des épreuves

Dieu peut ne pas être la source directe de nos souffrances et de nos épreuves. Il a le choix de nous en délivrer ou non.

Mais une chose est certaine concernant les épreuves : **Dieu nous délivrera de celles-ci ou Il nous accordera la puissance et la grâce de les endurer.** Dieu promet de se servir de toutes choses dans notre vie – les bonnes et les mauvaises – pour nous former à l'image de Christ pour Son dessein (Ro. 8 : 28, 29).

## D. Quel est le but des épreuves ?

La Bible nous enseigne que les épreuves sont nécessaires pour notre croissance spirituelle. Jacques écrit : « *Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience [l'endurance]. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien* » (Ja. 1: 2 – 4).

Le mot « parfaitement », tel qu'employé ici, signifie « maturité, plénitude ». Il ne signifie pas l'absence du péché parce que seul Dieu est parfait. Les croyants sont affermis par l'endurance et la maturité spirituelle à travers les épreuves.

Il y a encore beaucoup plus de choses accomplies dans la vie des croyants par les épreuves. Nous allons en considérer quelques-unes :

### 1. Les épreuves sont un examen de notre foi

La Bible décrit la préparation dans la vie de Joseph comme une saison «...où la parole de l'Éternel l'éprouva » (Ps. 105: 19). Pierre nous dit : « *Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive...* » (1Pi. 4: 12). Dieu permet souvent à notre foi d'être éprouvée par les flammes de la difficulté.

David écrit : « *Mets un terme à la malice des méchants, et affermis le juste, Toi qui sondes les cœurs et les reins, Dieu juste!* » (Ps. 7: 10). Dieu connaît tout, donc Il connaît déjà ce qui est dans notre cœur. Mais Ses épreuves nous révèlent ce qui est dans notre **propre** cœur. Il est nécessaire de connaître la puissance (ou la faiblesse) de notre foi en Dieu.

Par exemple, êtes-vous anxieux pendant les moments d'épreuves ? Craintifs ? Fâchés ? Impatients ? Une réponse positive révèle des faiblesses de votre foi, des moments où vous n'avez pas confiance en Dieu. Ceci peut nuire à l'œuvre de Dieu en vous à un moment futur. Le fait de pouvoir reconnaître la faiblesse de notre foi nous aide à mieux comprendre, à nous repentir et à compter sur Dieu pour Sa puissance et Son aide.



Le Seigneur éprouve aussi nos intentions. Aimons-nous et servons-nous Dieu avec égoïsme seulement pour recevoir Ses bénédictions ? Satan accusa Job d'une telle pratique. Job prouva que Satan avait tort et il demeura fidèle à Dieu en dépit de la perte de tout ce qu'il possédait (lisez le Livre de Job). Le Seigneur nous éprouve pour nous aider à reconnaître qui nous aimons vraiment (De. 13 : 3). Aimons-nous Dieu plus que toute autre chose ? Est-ce que nous désirons Le suivre plus que toute autre poursuite ? (Lisez Luc 14 : 26-33).

« *L'Éternel sonde le juste* » (Ps. 11: 5). Les épreuves sont des examens auxquels nous réussissons ou échouons. Si nous réussissons, nous avançons et recevons une plus grande foi en Dieu. Si nous échouons, nous pouvons voir que nous devons encore grandir et apprendre la leçon tirée de notre échec.

## 2. Les épreuves nous purifient

Quand on purifie l'or, le métal doit être chauffé à une très haute température. C'est la seule façon de faire monter les impuretés de l'or à la surface pour être enlevées.

Parfois, il faut une haute température et une grande pression dans notre vie pour révéler des pensées impures ou des mauvaises intentions. Quand elles montent à la surface, nous avons alors l'opportunité de nous confesser et de nous repentir devant Dieu. Il nous purifiera de notre iniquité (1Jn. 1 : 9) pour que nous puissions être prêts à accomplir Sa volonté (1Pi. 4 : 1-3).

## 3. Les épreuves nous enseignent l'humilité et comment compter sur Dieu

L'homme n'obéit pas automatiquement à Dieu. C'est ordinairement le contraire qui arrive (És. 55 : 8). Cependant, les épreuves révèlent parfois l'erreur de nos propres voies et nous portent à compter encore plus sur Dieu et Sa direction.

Quand nous sommes humiliés, nous avons tendance à chercher Dieu avec plus de diligence. Nous sommes mieux disposés à coopérer avec Lui et à nous abandonner à Sa volonté. Nous reconnaissons notre grand besoin de Son aide, Sa sagesse, Sa direction et Sa puissance.

Dieu nous éprouve et Il nous humilie par les épreuves (De. 8 : 16). Mais Il se sert aussi des moments difficiles pour nous rappeler que **toutes** bonnes choses, **tous** les succès, **toutes** les récompenses sont un résultat de l'amour de Dieu, de Sa grâce et de Sa puissance (De. 8 : 17, 18; Ja. 1 : 17). Nous ne devons pas oublier ces choses de peur que notre propre orgueil nous porte à croire que nous sommes responsables du succès dans le ministère.

Dieu se servit de Paul avec puissance. Mais il était sujet à une épreuve physique pour assurer qu'il n'aurait pas une trop haute opinion de lui-même et l'empêcher de s'enorgueillir (2Co. 12 : 7-10).

Quand Dieu accomplit de grandes œuvres à travers nous, les épreuves nous rappellent que nous ne possédons aucune puissance spirituelle sinon la grâce de Dieu et Son onction dans notre vie.

## 4. Les épreuves amorcent la puissance de Dieu

Nos faiblesses sont révélées au cours des grandes épreuves. Ce n'est pas pour nous décourager, mais plutôt pour nous enseigner à dépendre de Dieu et à accepter Son aide. Dieu « *...donne de la force à celui qui est fatigué, et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance* » (Es. 40: 29).

Jésus dit à Paul quand il était faible : « *Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse...* » (2Co. 12: 9).

Dieu n'est pas limité par nos faiblesses, parce qu'il sait ce que nous pouvons accomplir **avec Son aide et Sa puissance**. Il appela Gédéon un « *vaillant héros!* » (Jug. 6: 12). Mais à ce moment-là, Gédéon était terrifié et en train de se cacher des Madianites (verset 11). Mais Dieu appela Gédéon quand même et lui permit de jouer un rôle important dans Son œuvre (lisez Juges 6 - 8).

« *Nous portons ce trésor dans des vases de terre [faibles, fragiles], afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous* » (2Co. 4: 7).

Nous pouvons remercier Dieu pour les épreuves qui révèlent nos faiblesses et manquements. Même si ces épreuves sont difficiles pour notre chair et notre nature humaine inique, elles affermissent notre esprit et nous portent à compter sur Christ et sur Sa puissance. « *...Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi... car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort* » (2Co. 12: 9 - 10).

## 5. Les épreuves nous affermissent

Il ne peut y avoir aucune victoire sans batailles. Les épreuves nous enseignent comment nous servir de nos armes spirituelles. Elles nous aident à affermir nos forces de combat spirituel (Ép. 6 :11-18). Nous apprenons au sujet du combat spirituel et de l'intercession, et à affermir notre foi (2Co. 10 : 3-6; 1 Jean 5 : 4).

Nos « muscles spirituels » sont exercés quand nous traversons des épreuves spirituelles. Nous devenons plus forts pour la prochaine épreuve. Nous pouvons alors affronter un ennemi plus puissant. Nous devenons plus forts. Ce faisant, nous devenons plus utiles et nous développons une certaine endurance (Ro. 5 : 3, 4; Ja. 1 : 3). Dieu peut alors se servir de nous de plus grandes manières. Nos forces augmentent (Ps. 84 : 7) et nous allons de « *gloire en gloire* » (2Co. 3 : 18).

C'est au cœur de telles batailles que nous pouvons être tentés de trembler et d'être saisis de crainte. Mais nous devons résister aux pensées de faiblesse et nous



abandonner à la miséricorde de Dieu dans la prière. Nous pouvons admettre devant Dieu que nous ne sommes que chair – et ensuite, dans notre faiblesse, Lui demander Sa grâce et Sa puissance. Quand nous prions : « Dieu, j'ai besoin de vous. Je ne peux pas surmonter cette épreuve sans Votre aide! », Il nous répondra. Nous ne pouvons rien faire sans Lui (Mt. 19 : 26).

## 6. Les épreuves nous enseignent à attendre

Jérémie se lamenta au sein de ses épreuves et de ses afflictions. Mais quand il se souvint des miséricordes de l'Éternel, il décida : « *Il est bon d'attendre en silence le secours de l'Éternel* » (La. 3: 26; lisez Lamentations 3).

Ésaïe aussi enseigna que Dieu accorde la force au faible et Il renouvelle la force de ceux qui se confient en Lui (És. 40 : 28-31).

Se confier en Dieu signifie venir en Sa présence dans l'adoration et la prière. C'est nous humilier devant Lui et prendre le temps de recevoir ce dont nous avons besoin de Lui.

La Bible enseigne qu'il y a des moments et saisons pour chaque chose (Ec. 3 : 1-8; Actes 1 : 7). Dieu nous a appelés, mais le temps n'est pas nécessairement venu pour nous lancer dans la prochaine phase du ministère. Nous devons peut-être attendre et endurer une saison de croissance et de formation.

Quand nous soumettons notre vie à Dieu, nous devons attendre qu'Il agisse selon Son propre horaire, et ceci même lors des épreuves. Une telle disposition Lui permettra de nous sauver, de nous donner des forces, de nous diriger et de nous aider à endurer tout ce que Satan peut lancer contre nous.

## 7. Les épreuves nous préparent

La souffrance peut causer la croissance spirituelle et aider à notre préparation : « *Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables* » (1Pi. 5: 10). Dieu se sert des épreuves et des souffrances pour nous perfectionner [préparer, rendre mûrs] et nous établir fermement dans Ses voies. Joseph était un jeune homme quand Dieu lui donna les rêves de son avenir. Pour accomplir un appel si important, Joseph avait besoin de temps pour développer un caractère pieux, recevoir la sagesse et grandir spirituellement.

## 8. Les épreuves changent notre perspective

Pendant les épreuves, nous pouvons nous tourner temporairement vers des choses mondaines pour amoindrir notre peine, telles que des possessions, l'argent, le voyage, l'alcool ou d'autres choses semblables. Mais nous nous rendons compte rapidement que de telles

choses humaines ne pourvoient aucune aide, aucun soulagement ou réconfort qui dure.

Les épreuves révèlent notre source d'aide et de force quand nous avons besoin d'être secourus. Est-ce que nous nous tournons vers Dieu ou vers une autre chose ?

Les épreuves nous portent également à lever nos yeux vers le ciel. Quand nous perdons une personne qui nous est chère ou que nous faisons face à un défi, nos cœurs se tournent vers notre espérance éternelle. Le ciel semble plus doux quand nos amis sont déjà là. Les épreuves nous aident à comprendre que ce monde et ses possessions ne sont pas éternels. La volonté de Dieu et Ses valeurs éternelles deviennent plus réelles et importantes (2Co. 4 & 5; 1 Jean 2 : 15-17).

Les épreuves nous montrent le vide qui existe dans les ressources humaines. Nos souffrances éveillent en nous une faim pour la gloire de Dieu. « *Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous* » (Ro. 8: 17-18).

Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu – l'image de Christ est formée en nous – et Il nous prépare également pour le jour où Sa gloire sera révélée en nous; et nous serons glorifiés avec Christ! Alléluia!

## E. La protection de l'amour de Dieu même au sein des épreuves

Dieu se sert des épreuves pour nous préparer et non pas pour nous montrer nos manquements ou pour nous condamner (Ro. 8 : 1). Voici un point important : Dieu désire que nous réussissions dans l'accomplissement de Son appel. Il veut nous purifier pour que notre futur soit béni. Dieu est de notre côté; Il n'est pas contre nous (Ro. 8 : 31).

Dieu est grand et immense, Sa perspective est éternelle. Il voit et comprend tout – beaucoup plus que nous pouvons comprendre. Il doit accomplir l'œuvre éternelle de Son royaume. Nous pouvons choisir de participer avec Lui. Mais nous devons mettre notre confiance en Lui quel que soit le rôle qu'Il a pour nous.

Dieu promet aussi de ne jamais nous abandonner, mais de nous aider afin que nous n'ayons aucune crainte (Hé. 13 : 5, 6). Il sera avec nous comme Il fut avec Joseph au milieu de ses épreuves. Nous ne pouvons jamais être séparés de Son grand amour (Ro. 8 : 38, 39).

Vous pouvez avoir souffert à cause de votre consécration à Christ. Mais écoutez les paroles encourageantes de Pierre : « Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra. Si vous êtes

outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous » (1Pi. 4: 13-14).

#### F. Le châtimeut de Dieu nous édifie

Il est important de se rappeler que Joseph n'avait rien fait pour mériter tous ses problèmes. La Bible ne nous dit pas que Joseph se rebella ou pécha contre Dieu. Parfois, notre propre nature égoïste ou le péché peut causer des épreuves ou des difficultés dans notre vie. Ce n'est PAS la même chose que souffrir en Christ.

Il n'y aura aucune récompense pour les souffrances que nous causons nous-mêmes par nos actions ou nos mauvais choix.

Quand Miriam parla contre Moïse et fut frappée par la lèpre, cette souffrance ne provenait pas de Dieu (Nombres 12). Quand Jonas passa quelques jours dans le ventre d'un grand poisson, c'était à cause de sa propre rébellion (Jonas 1). Quand Ananias et Sapphira étaient tués, c'était un résultat direct de leurs déceptions (Actes 5 : 1-11).

Si nous sommes désobéissants ou empressés, si nous essayons de nous emparer de positions pour lesquelles Dieu ne nous a pas appelés, nous allons souffrir à cause de nos propres actions. Si nos désirs ou nos passions ternissent notre bon jugement ou si nous essayons de nous exalter plus que la vérité des Écritures, nous allons nous trouver dans de très mauvais problèmes.

Les Écritures nous disent d'être prudents de peur d'être obligés de souffrir à cause de notre propre faute : « Que nul de vous, en effet, ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui » (1Pi. 4: 15).

Cependant, tout n'est pas perdu, même quand nous avons volontairement péché contre Dieu. Il peut nous délivrer quand nous nous repentons avec sincérité. Il faut que nous renoncions et abandonnions nos péchés. Nos manquements peuvent nous causer des souffrances inutiles ou même toucher ceux que nous aimons. Mais Dieu peut se servir des pires manquements de notre vie pour aider à notre formation. Son châtimeut, Sa discipline et notre réaction, nous formeront aussi (De. 8 : 5; Pr. 3 : 12; Hé. 12 : 7, 8).

#### G. Comment devrait-on réagir devant ces épreuves ?

Chacun de nous affrontera des épreuves. Jésus dit : «...Vous aurez des **tribulations** dans le monde... » (Jn. 16: 33). La signification du mot « tribulation » inclut « pression, oppression, épreuve, inquiétude, adversité, affliction, détresse ». Il représente le fait de mettre de la pression sur ce qui est libre.

Nous sommes libres en Christ. Mais ce monde produit la pression de la tribulation. Comment pouvons-nous triompher des épreuves ? Voici quelques idées :

#### 1. Priez!

La prière est essentielle pour triompher des épreuves. Nous devons prier continuellement en demandant à Dieu de la force, de la grâce et de la sagesse. Nous devons Lui demander de sanctifier l'épreuve pour que nous puissions nous en servir pour Sa gloire et notre bien. Nous devons éprouver nos propres cœurs et demander à Dieu de nous purifier de nos impuretés. Nous devons abandonner l'orgueil et les efforts personnels et demandez à Dieu de nous aider avec humilité.

Nous devons avoir un cœur crédule. Il faut être confiant que Dieu va se servir de cette épreuve comme une partie de Son plan pour notre vie et qu'Il nous accordera ce dont nous aurons besoin pour triompher. Il nous accordera la sagesse si nous la Lui demandons (lisez Jacques 1 : 2-8) afin de pouvoir connaître comment réagir face à l'épreuve. Dieu nous aidera, nous instruira, nous consolera et nous aidera!

#### a. Prier dans l'Esprit

Les épreuves peuvent décourager et même paraître insurmontables. Parfois, nous ne pouvons pas trouver les mots pour prier. C'est alors que nous pouvons – **et devons** – prier dans l'Esprit. Quand nous faisons cela, le Saint-Esprit nous aide et Il prie selon la volonté de Dieu (Ro. 8 : 26, 27). Prier dans l'Esprit est aussi une manière efficace et puissante d'édifier notre foi (Jude 20).

Parfois les épreuves peuvent être des attaques directes de Satan ou des démons. Nous devons alors nous soumettre à Dieu et résister au diable (Ja. 4 : 7) pour combattre par la prière et la supplication (Ép. 6 : 10-18).

#### b. La prière et le jeûne

Le jeûne aide à calmer les intentions de la chair et à augmenter notre sensibilité à la voix du Saint-Esprit. Priez souvent quand vous jeûnez. Attendez que Dieu agisse. Laissez-Le vous bénir et parler à votre cœur.

#### 2. La joie en Dieu

Paul et Silas avaient été sévèrement battus et jetés en prison pour avoir prêché la Parole de Dieu. Mais le même soir ils priaient et chantaient des cantiques au Seigneur (Actes 16 : 22-25).

Le Seigneur, dans Sa bonté, avait placé dans leur cœur des « *chants de délivrance* » (Ps. 32: 7). Pendant qu'ils chantaient, un tremblement de terre les libéra ainsi que d'autres prisonniers. Même le gardien de la prison accepta Christ. Une église puissante fut établie dans la ville de Philippe. Comment Paul pouvait-il chanter au milieu d'une telle épreuve ? C'était parce que Paul était humble et sensible aux œuvres de Dieu. Il avait confiance que Dieu était en charge de sa vie. Il reconnaissait les actions de Dieu au sein de chaque épreuve et défi. Dieu lui avait accordé une merveilleuse foi et grâce!



Vous choisissez comment réagir devant une épreuve. Vous pouvez vous permettre de devenir fâché, craintif ou amer. Ou vous pouvez choisir de recevoir le pardon de Dieu, Sa paix, Sa grâce et Sa puissance. Les choix ne sont pas toujours faciles. Notre tristesse ou notre désappointement peut être énorme. Les attaques contre nous peuvent être nombreuses. Nous pouvons craindre de placer toute notre confiance en Dieu. Il faut un peu de temps avant de pouvoir comprendre tous les défis de notre foi qui se présentent lors des épreuves.

Dieu est **toujours** digne de notre louange. Quand nous L'adorons, nos yeux sont élevés ainsi que notre esprit. Son espoir et Sa joie remplissent nos cœurs et nous accordent la puissance pour triompher des épreuves.

Nous pouvons avoir de la joie et de la reconnaissance au milieu des épreuves (Jean 16 : 33; Ja. 1 : 2). Nous savons que Dieu se servira de ces choses pour notre bien et pour Sa gloire (Hé. 12 : 3-11).

Nous pouvons même triompher des épreuves si nous tournons nos cœurs vers Dieu avec humilité : « *Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ...* » (2Co. 2: 14).

### 3. Il ne faut pas s'enfuir

Quand vous affrontez des épreuves sévères, vous pouvez vouloir vous enfuir de Dieu, de votre ministère ou de votre situation. C'est une grave erreur ! Naturellement, ceci présume que vous affrontez des épreuves parce que vous obéissez à l'appel de Christ.

Vous pouvez croire : « Dieu, si vous n'agissez pas maintenant, je vais partir! » Mais voici une meilleure prière : « Dieu, à moins que vous me laissez aller ou que vous me donniez d'autres responsabilités, je vais demeurer ici. Aidez-moi à persévérer, à être fidèle à votre appel! »

C'est seulement quand vous avez prouvé votre fidélité dans une situation que vous êtes prêts à recevoir une plus grande responsabilité (Luc 16 : 10; 19 : 17). Souvent, Dieu ne nous permet pas de quitter une position à **moins** qu'Il nous conduise clairement à notre prochaine position. Si nous partons trop rapidement, nous manquerons le dessein de Dieu pour notre vie. Ou bien, Dieu devra intervenir pour capter notre attention. (Lisez les deux premiers chapitres de Jonas pour un exemple sur ce point.)

### 4. Obéissez à TOUTES les paroles de Dieu pour vous

Il est important d'écouter Dieu au milieu des épreuves et ensuite d'obéir! Sa formation pour vous est unique. Vous ne pouvez pas imiter les actions des autres. Vous devez découvrir ce que Dieu désire que vous fassiez.

Il est nécessaire de soumettre votre cœur à Dieu. Nous devons permettre à Dieu de se servir de l'épreuve pour accomplir ses desseins (Ja. 1 : 2-4). Si nous avons besoin de sagesse, nous pouvons demander cela à Dieu. Il désire nous en donner beaucoup (Ja. 1 : 5).

L'obéissance exige beaucoup de prière, la repentance, la lecture des Saintes Écritures – et attendre, attendre et attendre encore pour le Seigneur! Écoutez Dieu. Obéissez!

### 5. Un cœur droit

Vous choisissez comment réagir devant une épreuve. Vous pouvez vous permettre de devenir fâché, craintif ou amer. Ou vous pouvez choisir de recevoir le pardon de Dieu, Sa paix, Sa grâce et Sa puissance.

Les choix ne sont pas toujours faciles. Notre tristesse ou notre désappointement peut être énorme. Les attaques contre nous peuvent être nombreuses. Nous pouvons craindre de placer toute notre confiance en Dieu. Il faut un peu de temps avant de pouvoir comprendre tous les défis de notre foi qui se présentent lors des épreuves.

Nous devons venir à Dieu avec nos inquiétudes, nos craintes et nos soucis. Nous pouvons être honnêtes avec Lui parce qu'Il connaît déjà nos cœurs. Nous pouvons Lui donner nos soucis en Lui demandant Sa grâce et Son aide.

Nous sommes les seuls à pouvoir décider si nous voulons nous tourner vers Lui pour suivre Ses voies. Il est le Seul qui puisse nous transformer en des dirigeants efficaces pour Son royaume. Dans la Deuxième partie, nous allons étudier en plus grands détails quelques-unes des manières par lesquelles Dieu peut accomplir ceci. ●

Deu  
L  
m  
Par  
gard  
Dieu  
non  
part  
lorsq  
cour  
trou  
églis  
prin  
Con  
instr  
prob  
en  
pro  
d'É  
lead  
de p  
l'av  
l'ac  
Jéth  
indé



## Deuxième Partie :

# Le modèle biblique pour la multiplication du leadership

Par Frank et Wendy Parrish



« Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire » (1Pi. 5: 2-4).

Dans ce merveilleux passage de la Bible, nous trouvons les principes éternels pour la direction d'une église divine. Mais comment pouvons-nous mettre ces principes en pratique pour qu'ils soient efficaces ? Comme toujours, les Écritures nous donnent une instruction pratique, claire et spécifique.

Exode 18 : 13-22 attire l'attention sur quelques problèmes communs au leadership et ces versets offrent en même temps des solutions efficaces et divines prouvées au fil des siècles.

### Compter sur Dieu

Quand Moïse commença à conduire le peuple hors d'Égypte, il tomba rapidement dans un piège du leadership : Il essaya d'être le seul dirigeant d'un groupe de personnes. Moïse pouvait avoir cru que puisque Dieu l'avait appelé à accomplir un projet, il était censé l'accomplir tout seul.

Heureusement pour Moïse et les enfants d'Israël, Jéthro reconnut les problèmes créés par le style indépendant de Moïse.

Quand Moïse commença à faire face aux défis de son

appel, Dieu se servit de Jéthro pour lui enseigner sagement comment résoudre ces problèmes. Lisons ensemble la portion de la Bible qui racontent cette histoire:

« Le lendemain, Moïse s'assit pour juger le peuple, et le peuple se tint devant lui depuis le matin jusqu'au soir. Le beau-père de Moïse vit tout ce qu'il faisait pour le peuple, et il dit: **Que fais-tu là avec ce peuple ? Pourquoi sièges-tu seul, et tout le peuple se tient-il devant toi, depuis le matin jusqu'au soir ? ... Le beau-père de Moïse lui dit: **Ce que tu fais n'est pas bien. Tu t'épuieras toi-même, et tu épuieras ce peuple qui est avec toi; car la chose est au-dessus de tes forces, tu ne pourras pas y suffire seul. Maintenant écoute ma voix; je vais te donner un conseil, et que Dieu soit avec toi! ... Choisis parmi tout le peuple des hommes capables... Allège ta charge, et qu'ils la portent avec toi** » (Ex. 18: 13-22).**

Jéthro indiqua un problème sérieux avec le leadership de Moïse : Il essayait d'accomplir l'œuvre de Dieu **tout seul**, sans l'aide d'aucune autre personne. Celui qui tombe dans le piège d'être un dirigeant indépendant se limitera lui-même et **il n'accomplira jamais son plein potentiel** comme dirigeant ecclésiastique.

Jéthro donna un sage conseil à Moïse pour qu'il puisse trouver une solution au défi qu'il affrontait. Jéthro donna son conseil à Moïse et il lui dit sagement de consulter Dieu pour la confirmation de son conseil (Ex. 18 : 23). Moïse était humble et sage en écoutant et en passant à l'action sur le conseil de Jéthro (Ex. 18 : 24). Ils



Les dirigeants doivent former les nouveaux convertis, leur enseigner et les équiper dans les Écritures et dans les voies de Dieu.

avaient une bonne relation de respect et confiance (Ex. 4 : 18; 18 : 7).

Regardons en plus grands détails les instructions de Jéthro.

## I. CINQ CONSEILS POUR MOÏSE

### A. Sois l'interprète du peuple auprès de Dieu (Ex. 18 : 19)

« ...Sois l'interprète du peuple auprès de Dieu, et porte les affaires devant Dieu » (Ex. 18: 19).

Moïse passait la majorité de son temps devant le peuple (versets 13-16), essayant de résoudre leurs problèmes pour eux. Ceci représente une tentation que tous les dirigeants affrontent.

C'est flatter quand les gens vous considèrent leur dirigeant et qu'ils demandent votre aide. Il se peut que vous ayez une certaine compréhension de la Parole et des voies de Dieu, alors les gens désirent votre opinion ou vos conseils. Ceci est acceptable, mais seulement dans une certaine mesure.

**Ce N'EST PAS acceptable, quand vous êtes un dirigeant, de vous sentir responsable – ou même obligé – de résoudre les problèmes de tout le monde.** Cette erreur grave peut porter les gens à compter sur vous plutôt que de grandir en Christ et d'aller à Dieu eux-mêmes.

Moïse suivait la coutume orientale des gouverneurs qui étaient assis aux portes (des lieux autoritaires) pour prononcer des jugements pour leurs sujets. Moïse avait de bonnes intentions, mais il ne pouvait pas de lui-même satisfaire les demandes ou résoudre les problèmes de plusieurs millions de personnes.

Jéthro constata que Moïse passait trop de temps à essayer de résoudre les problèmes du peuple et pas suffisamment de temps à **aller à Dieu** pour le peuple. Il

dit à Moïse : « ...**Ce que tu fais n'est pas bien. Tu t'épuieras toi-même, et tu épuieras ce peuple qui est avec toi; car la chose est au-dessus de tes forces, tu ne pourras pas y suffire seul** » (Ex. 18: 17-18).

Jéthro offrit quelques solutions à ce défi. Mais elles exigeaient que Moïse change la manière dont il partageait son temps.

Il commença en demandant à Moïse d'être « l'interprète du peuple auprès de Dieu » (v. 19). Moïse n'avait pas besoin d'entendre et de résoudre tous les problèmes des enfants d'Israël. La première responsabilité de Moïse était de **prier pour le peuple**. Il devait aller devant Dieu et présenter les difficultés du peuple à l'Éternel dans la prière.

Le fait d'aller **premièrement** à Dieu avec les besoins du peuple :

- Soulageait Moïse du grand fardeau d'essayer de résoudre un si grand nombre de problèmes (lisez Psaumes 37 : 5-7; 55 : 22; Proverbes 3 : 5, 6; 16 : 3; 1 Pierre 5 : 7);
- Invitait Dieu agir en faveur de Ses enfants et leurs besoins;
- Permettait à Moïse d'avoir le temps d'entendre Dieu lui enseigner comment conduire le peuple convenablement.

La première responsabilité d'un dirigeant ecclésiastique est de **prier pour le peuple que Dieu lui a confié** (1Sa. 12 : 23; Ro. 1 : 9; Col. 1 : 9). Il doit ensuite prendre le temps d'écouter ce que Dieu lui dit de faire – et ensuite de le faire!

Moïse apprit cette leçon, et ses intercessions pour le peuple sont devenues très importantes (Ex. 32 : 30-34).

### Former des disciples

Dans l'Ancien Testament, les dirigeants oints par Dieu agissaient comme des médiateurs entre Dieu et le peuple. Ils disaient aux gens ce que Dieu désirait de leur part. Le dirigeant représentait le peuple devant Dieu.

Cependant, Jésus est le dernier Médiateur entre Dieu et l'homme (1Ti. 2 : 5, 6). Son sacrifice et Son pardon pour les péchés de l'homme ont permis à tous ceux qui se repentent d'être restaurés à Dieu. Tous ceux qui croient en Jésus-Christ peuvent avoir leur propre relation directe avec Dieu.

Dieu a aussi accordé Sa Parole – la Bible – à Son Église pour que nous puissions connaître Ses exigences. Jésus nous a aussi accordé le Saint-Esprit. Maintenant, **tous les croyants en Jésus-Christ peuvent et doivent prier directement à Dieu**. Tous ceux qui croient peuvent être conduits par Dieu, entendre des réponses en provenance de Dieu et recevoir la puissance du Saint-Esprit pour le service chrétien.

Cependant, il faut du temps pour que les nouveaux convertis grandissent au point où ils peuvent recevoir ce



dont ils ont besoin de Dieu par eux-mêmes. **C'est la raison pour laquelle Dieu nomme des dirigeants dans l'Église** (Ép. 4 : 11-16). Les dirigeants doivent former les nouveaux convertis, leur enseigner et les équiper dans les Écritures et dans les voies de Dieu. Les convertis immatures ont besoin d'aide pour savoir comment obéir à Dieu, marcher avec Lui et être conduits par Lui.

Comme dirigeant ecclésiastique, il est nécessaire d'aller devant Dieu et de prier pour votre congrégation. Vous devez prier pour eux pour pouvoir les servir convenablement! Mais **vous devez aussi enseigner aux membres** comment ils doivent eux-mêmes aller à Dieu dans la prière, comment entendre Sa voix et comment sonder Sa Parole pour les réponses dont ils ont besoin.

Comme dirigeant ecclésiastique, il n'est pas bon pour vous de croire que vous êtes le seul qui possède toutes les réponses et que vous êtes obligé de résoudre tous les problèmes des membres. Si vous faites cela, les besoins des membres commenceront à occuper la majorité de votre temps. Cette erreur grave peut rapidement dérailler les priorités de votre ministère et vous jeter dans le piège de l'orgueil et de la suffisance personnelle.

#### **B. Enseigner aux membres (Ex. 18 : 20)**

Jéthro donna ensuite à Moïse une autre instruction pour le peuple – « *enseigne-leur* ».

Moïse était responsable de conduire une grande multitude de personnes. Ces gens avaient été des esclaves dans la culture inique de l'Égypte pendant leur vie entière. Ces gens étaient païens et superstitieux. Ils ignoraient Dieu et Ses voies.

Quand ils quittèrent l'Égypte, les gens apportèrent leurs idoles avec eux (Éz. 23 : 7, 8). Ils sont tombés dans une idolâtrie si sévère (Exode 32) que Dieu les a jugés sévèrement. Dieu est un Dieu jaloux (Ex. 20 : 5; 34 : 14; Ja. 4 : 4, 5) et Il ne va pas tolérer pendant longtemps les affections que Ses enfants placent sur des idoles inutiles ou d'autres dieux. Nous devons adorer et servir Dieu seul (Ex. 20 : 2, 3; 1Sa. 7 : 3).

Dieu enseigna aux gens comment vivre quand Il leur donna des commandements pour les guider (Ex. 20 : 1-17). Cependant, ils avaient besoin d'instructions additionnelles pour les aider à appliquer ces commandements à leurs vies quotidiennes. Donc, Moïse devait « leur enseigner » (Ex. 18 : 20) les commandements et comment y obéir.

Cette même situation existe aujourd'hui dans plusieurs pays et cultures. Quand des gens sont sauvés et qu'ils abandonnent leurs coutumes religieuses païennes, ils ne savent pas comment vivre d'une manière qui obéit et plaît à Dieu.

#### **Chercher la vérité**

Dieu se servit de Jéthro pour donner à Moïse trois

principes généraux pour enseigner afin de pouvoir aider les gens à établir une relation fidèle avec Dieu.

#### **1. Enseigne au peuple les ordonnances et les lois de Dieu (Ex. 18 : 20)**

Moïse se servait déjà des ordonnances et des lois de Dieu pour prendre des décisions justes (Ex. 18 : 16). Cependant, il décidait seulement de disputes et problèmes personnels. Il n'avait pas assemblé le peuple pour l'instruire dans **toutes** les voies de Dieu.

Dieu désire que Ses enfants le connaissent. Ils doivent aussi connaître les lois et les principes qu'Il leur a donnés par Sa Parole (Ps. 119). Donc, on doit enseigner aux gens le contenu de la Parole de Dieu ainsi que la manière de l'étudier pour eux-mêmes.

Dans Actes 17 : 11, les habitants de Bérée, après avoir entendu l'Évangile, «...*examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact* ». Comme résultat, « *plusieurs d'entre eux crurent* » (v. 12). Les Béréens savaient comment chercher la vérité et la confirmer **dans la Parole de Dieu**. Ceci les protégeait contre l'égarement par les fausses doctrines. Quand un dirigeant ecclésiastique enseigne à son troupeau la Parole de Dieu avec exactitude, il aide à les protéger contre la déception, la fausse religion et les mensonges du diable.

#### **L'enseignement de la Bible :**

##### **Une priorité pour chaque dirigeant ecclésiastique**

Un dirigeant ecclésiastique diligent enseignera à son troupeau les statuts et les lois renfermés dans la Parole de Dieu.

- Il étudiera la Parole de Dieu au mieux de son habileté (2 Ti. 2 : 15);
- Il passera du temps en prière et à méditer dans la Parole de Dieu, permettant à Dieu de lui donner une bonne compréhension;
- Il se servira de tous les bons moyens de recherche disponible pour l'aider à étudier (comme la Revue Action);
- Il fera tout dans son pouvoir pour que ses disciples soient instruits avec la sagesse et la vérité de la Parole de Dieu (1Ti. 4 : 13, 16).

Dieu place une grande valeur sur l'étude et l'enseignement de Sa Parole éternelle et inchangeable. Un des cinq dons ministériels est « *l'enseignement* » (Ép. 4 : 11). Il a ordonné : « *Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement* » (1Ti. 5 : 17). C'est pourquoi Dieu place un jugement plus sévère sur ceux qui enseignent la Parole de Dieu (Ja. 3 : 1).

**Une priorité du dirigeant ecclésiastique est l'enseignement de la Parole de Dieu.** Paul enseigna à Timothée : « *Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la*

Dieu nous accorde Sa Parole pour nous apprendre Sa Nature et les choses requises pour marcher droitement devant Lui. Nous devons apprendre à marcher avec Dieu chaque jour et à L'aimer comme Il nous aime



lecture, à l'exhortation, à l'enseignement... Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles... » (1Ti. 4: 13, 15; voir aussi 2Ti. 2 : 15).

## 2. Enseigner aux gens comment vivre pour Dieu (Ex. 18 : 20)

Les gens doivent faire plus que simplement mémoriser des statuts et des lois. Ils doivent aussi apprendre à **appliquer les Écritures** à leurs vies en obéissant à Dieu.

Dieu nous accorde Sa Parole pour nous apprendre Sa Nature et les choses requises pour marcher droitement devant Lui. Nous devons apprendre à marcher avec Dieu chaque jour et à L'aimer comme Il nous aime (De. 6 : 5; 7 : 6-9). Le désir de Dieu – dès le moment de la création originelle – est d'avoir une relation personnelle avec toute l'humanité (Ge. 1 : 26-28; 12 : 1-3; Jean 3 : 16; 1 Ti. 2 : 4).

### Une vie qui plaît à Dieu

Moïse conduisait un groupe païen d'anciens esclaves qui ne connaissaient pas Dieu. Ils ne comprenaient pas ce que voulait dire aimer Dieu, de Lui obéir ou de Le servir avec leur vie. On devait leur enseigner comment appliquer les lois de Dieu et marcher selon celles-ci tous les jours de leur vie. Ce genre d'entraînement peut accomplir certaines choses importantes :

- Quand des gens vivent de manières qui plaisent à Dieu, leur obéissance aide à les rapprocher de Lui. Il se rapproche aussi d'eux et Il aime leurs actions (voir Jacques 4 : 8).
- Quand les gens apprennent à vivre selon les principes de la Parole de Dieu, ils sont protégés contre le péché

et la désobéissance. Ils ne participent plus à une conduite qui est destructive. Leur vie devient meilleure et leur sagesse augmente. Ils n'ont plus besoin d'aller à un leader pour chaque petite dispute ou question.

- Quand les gens mettent la Parole en pratique au lieu de seulement l'entendre (Ja. 1 : 22), leur vie s'améliore. Ils commencent à se mettre en ligne avec le dessein de Dieu pour leur vie et Son Église. Ils apprennent à évangéliser et à servir les autres avec des actes de miséricorde et de gentillesse.

### Comment enseigner la Parole de Dieu

L'enseignement de la Parole de Dieu est composé de deux parties.

- La première est d'enseigner exactement ce que renferme la Parole de Dieu.
- La deuxième est d'aider les gens à comprendre comment appliquer la Parole de Dieu dans leur vie quotidienne.

Examinons un exemple sur la manière de faire ceci.

### Un exemple de l'enseignement de la Bible

Matthieu 5 : 48 dit : « *Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.* » La première lecture de ces paroles de Jésus présente une chose qui semble impossible et, conséquemment, ces paroles condamnent l'homme.

Dieu sait que comme êtres humains, **nous ne pouvons pas devenir parfaits** au cours de cette vie. Mais que signifie le mot « *parfait* » dans ces versets ?

Le mot grec originel traduit par « *parfait* » dans ce texte est « *teleios* ». Il signifie être complet ou **mature**, comme un adulte comparé à un enfant. Mais il contient aussi le mot racine « *telos* », qui signifie un **but**, un dessein.

L'idéal grec pour la perfection impliquait aussi une **fonction** ou l'utilité d'une chose. C'est comme un outil qui va **parfaitement** dans notre main et qui est **parfaitement** utile pour accomplir son intention originelle.

Nous pouvons alors mieux comprendre que Matthieu 5 : 48 signifie que nous devons nous efforcer de devenir des personnes matures en Christ et utiles pour accomplir le but pour lequel Il nous a créés.

Notre Père dans le ciel est complet. D'autres références dans la Bible nous montrent que Dieu se consacre à nous aider à devenir plus complets – comme Christ – et à nous aider à accomplir notre dessein en Lui (Hé. 12 : 3-11; Ph. 1 : 6; 2Co. 3 : 18; Ro. 8 : 27-30).

Pour comprendre encore mieux Matthieu 5 : 48, nous pouvons lire les autres versets qui l'entourent. Jésus nous rappelle d'être matures et d'aimer les autres, même ceux qui sont cruels et qui nous maltraitent (Mt. 5 : 38-48).



Notre Père dans le ciel aime d'un amour complet. Son amour est parfait. Il choisit toujours notre bien même quand nous Le rejetons. « Dieu est amour » (1Jn. 4 : 8) et « Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous » (Ro. 5: 8).

Il y a beaucoup d'autres versets dans la Bible qui confirment que Dieu est fidèle et que Son amour envers nous ne change pas.

Jésus nous ordonne d'être parfaits en aimant nos ennemis tout comme Dieu est parfait en aimant Ses ennemis. Dans Matthieu 5, Jésus donne des exemples de l'application quotidienne de cette vérité dans notre vie :

- Ne cherchez pas à vous venger de ceux qui vous abusent (versets 38 – 39). Ceci est confirmé par Romains 12 : 19 où nous voyons que le jugement appartient à Dieu.
- Faites plus que ce que les gens espèrent de vous (versets 40 – 42). Dieu promet de nous remettre encore plus que ce que nous donnons (Luc 6 : 38).
- Nous devons aimer tout le monde, même nos ennemis. Nous faisons cela en priant pour eux, en leur pardonnant et en les bénissant quand ils sont méchants (versets 42-47). Ce genre d'amour inspiré par Dieu fera savoir au monde entier que nous sommes de vrais disciples de Christ (Jean 13 : 35).

#### L'ouvrier diligent

Ici nous avons pris un verset difficile des Écritures et nous avons pu présenter sa vraie signification. Nous avons aussi considéré les versets qui l'entourent ainsi que d'autres versets de la Bible pour confirmer la vérité. Oui, il a fallu du temps supplémentaire pour étudier les Écritures, pour la recherche et la préparation. Il faut être un ouvrier diligent pour enseigner convenablement la Parole de Dieu (2Ti. 2 : 15).

Ceci montre aussi comment vous pouvez enseigner les vérités de la Parole de Dieu et aider les gens à comprendre leur rôle. Ils peuvent alors devenir plus que de simples auditeurs de la Parole de Dieu, devenant des ouvriers pour Lui (Ja. 1 : 22-25).

La Parole de Dieu «est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur » (Hé. 4: 12). La Parole de Dieu cause la conviction du péché. Une connaissance et une compréhension de la manière dont elle doit être appliquée nous aide à vivre dans l'obéissance à Dieu. Ceci nous accorde aussi une connaissance utile de la Parole (1Ti. 2 : 4).

### 3. Enseigner aux gens le travail qui doit être accompli (Ex. 18 : 20)

La majorité des gens qui avaient quitté l'Égypte avec

Moïse étaient de race juive. Cependant, ils ne composaient pas une nation unifiée. Ils étaient comme les foules de Juifs à l'époque de Jésus : « Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger » (Mt. 9: 36).

Dieu voulait se servir de ce groupe désespéré de pécheurs égoïstes pour former un **peuple d'alliance**. Ils devaient devenir un peuple spécial qui marcherait avec Dieu comme une nation, et l'instrument par lequel il ferait venir le Messie.

Ces gens étaient des anciens esclaves. La majorité ne savait pas comment travailler sans un maître sévère commandant chacune de leur action. Mais il y aurait beaucoup de travail à accomplir si plus de deux millions de gens devaient être conduits de l'Égypte vers la Terre promise. Chacun devra contribuer ses talents et ses forces. Plusieurs devront apprendre de nouveaux métiers et développer des habilités qu'ils ne savaient pas qu'ils possédaient. A travers Jéthro, Dieu dit à Moïse comment organiser les gens pour le travail afin qu'ils puissent aider à porter le fardeau pour parvenir au pays promis. C'est une puissante image pour le croyant au sein de l'Église aujourd'hui. Étudions ceci ensemble.

#### S'occuper des nouveaux convertis

Venir à Christ ressemble beaucoup aux Israélites qui sont sortis de l'esclavage. Nous étions « des esclaves du péché » (Ro. 6 : 17), vivant dans la désobéissance. Notre image de la vie était mondaine et égoïste (Ép. 2 : 1-3).

Comme dirigeants ecclésiastiques, nous ne devons pas être surpris ou devenir découragés par le manque de maturité spirituelle des « nouveaux bébés » en Christ. Ils peuvent être égoïstes, et ils peuvent même parfois agir de façon insensée. Mais nous avons le privilège et la responsabilité de leur donner « le lait pur de la Parole » (1Pi. 2 : 2). Ce « lait pur » est **l'enseignement fondamental de la vérité biblique pour générer une croissance spirituelle saine**.

Certains exemples de sujets fondamentaux pour les nouveaux convertis sont :

- Connaître Dieu, Jésus et le Saint-Esprit
- Les baptêmes – d'eau et du Saint-Esprit
- La lecture, la compréhension de la Bible et l'obéissance à celle-ci
- Prier chaque jour et entendre Dieu
- La repentance et le pardon (dire « non » au péché dans leur vie)
- Le salut par la foi et non par les œuvres
- La communion fraternelle avec d'autres disciples de Christ
- La générosité
- L'adoration
- Le service

## Des dons pour chaque croyant

Il est important d'enseigner aux nouveaux « bébés ». Mais il est aussi important de leur donner des responsabilités dans le Corps de Christ. **Chaque individu** a un rôle important à remplir si le Corps va grandir et fonctionner en santé (Ép. 4 : 16). Ces rôles peuvent commencer par de petites choses et augmenter à mesure que le croyant est fidèle dans les plus petites choses (Luc 19 : 17).

L'Apôtre Paul déclare clairement que « *l'œuvre du ministère* » (Ép. 4 : 12) doit être accomplie par TOUS ceux qui font partie de l'Église et non pas par seulement quelques-uns. Chaque disciple de Christ possède des dons divins (Ro. 12 : 4-8; 1Co. 12). Dieu désire que ces dons soient employés pour l'édification de Son Église (1Co. 14 : 12).

Un rôle important du dirigeant ecclésiastique, du pasteur ou de l'ancien est **d'aider chaque croyant à identifier ses dons et à trouver une place pour l'utilisation de ces dons dans le ministère**. Tous les croyants ne sont pas appelés à travailler au ministère à plein temps. Cependant, tous les disciples de Christ doivent **servir**. Ils peuvent et doivent apprendre à servir dans un ministère quelconque dans le Corps de Christ et la société.

## Équiper pour travailler

Moïse apporta la liberté soudaine à un groupe d'esclaves à vie. Ces individus n'étaient pas habitués à prendre l'initiative ou à travailler au-delà des exigences minimums. Plusieurs n'avaient jamais eu une opportunité d'apprendre un métier ou de développer certains talents.

Dans le désert, Dieu leur donna leur nourriture quotidienne en provenance du ciel (Exode 16). Mais il n'en sera pas toujours ainsi. Dieu savait qu'à un point dans l'avenir, ces esclaves devront combattre des batailles, obtenir leur propre nourriture et apprendre des métiers pour pouvoir survivre.

Dieu comprend aussi la nature humaine et l'importance d'avoir un travail à accomplir (Pr. 10 : 16; 22 : 19; 27 : 23; Ec. 9 : 10a). Le travail est une partie du plan de Dieu pour l'homme; il en est ainsi depuis le moment de la création (Ge. 2 : 15, 20). Donc, Dieu ordonna à Moïse de donner au peuple un travail à accomplir afin que les gens puissent vivre et prospérer dans la Terre promise.

L'Apôtre Paul affronta un problème semblable avec l'église dans la ville de Thessalonique. Les gens étaient sauvés et délivrés de l'esclavage du péché. Mais ils étaient si contents de leur nouvelle liberté qu'ils cessaient de travailler. Ils demeuraient assis à ne rien faire et ils attendaient le retour de Christ! Ils craignaient que s'ils ne surveillaient pas l'arrivée de ce moment spécial, ils pourraient manquer le retour de Jésus. Mais Paul les

rassura qu'ils ne pouvaient pas manquer le retour de Christ sur la terre (1Th. 4 : 16-5 : 6; 2Th. 2 : 1-5).

Paul leur fit aussi une réprimande quand il indiqua que chaque personne devrait travailler et vivre d'une manière convenable (2Th. 3 : 6-12; voir aussi 1Th. 4 : 11). Autrement, leur inactivité peut mener au désordre et faire d'eux des fainéantés. Paul cite sa propre vie et sa conduite, la vie et la conduite des dirigeants comme un exemple du fait de travailler pour le soutien personnel et de remplir ses responsabilités.

Il y a des temps et des endroits où il est difficile de trouver de bons emplois. Mais on peut toujours trouver quelque chose de productif à faire n'importe où. Il est toujours bon de travailler (Pr. 14 : 23). Les dirigeants de l'église doivent encourager les gens à vivre une vie productive. Le fruit de leurs labeurs, même s'il est petit, aidera à pourvoir à leurs besoins. Ils seront aussi bénis de Dieu s'ils donnent un dixième (la dîme) de leurs salaires à l'église (Mal. 3 : 8-11), et ils auront d'autres ressources pour d'autres bonnes œuvres (Ép. 4 : 28).

Un mot spécial pour les pasteurs, les évangélistes, les apôtres et les autres dirigeants ecclésiastiques :

Dans 1 Corinthiens 9, Paul déclare que ceux qui remplissent les fonctions sacrées ont le droit divin de recevoir un soutien financier quand ils travaillent dans le ministère (1 Co. 9 : 1-11, 14; voir aussi Romains 15 : 27).

Cependant, Paul ajoute aussi ceci : « *...Mais nous n'avons point usé de ce droit; au contraire, nous souffrons tout, afin de ne pas créer d'obstacle à l'Évangile de Christ... Pour moi, je n'ai usé d'aucun de ces droits...* » (1Co. 9 : 12, 15). Paul parle du droit de recevoir un soutien matériel de ceux qu'il servait et auxquels il prêchait.

Paul travaillait comme un faiseur de tentes **pour son soutien personnel afin qu'il ne devienne pas un fardeau pour les églises** (Actes 18 : 3; 20 : 33-35; 2Th. 3 : 8, 9). Il ne recevait pas du soutien financier des gens d'aucune église locale. Paul nous donne trois raisons pour lesquelles il travaillait de ses propres mains pour se soutenir dans le ministère :

- Pour ne pas nuire d'aucune manière à l'Évangile
- Paul travaillait pour une récompense éternelle et non pas mondaine. Il faisait attention de ne pas abuser de son *droit de prédicateur de l'Évangile* pour des raisons personnelles (1Co. 9 : 18).
- En se supportant lui-même, Paul était libre des jugements et opinions des hommes; ceci lui permettait d'être un serviteur plus efficace pour tous et il pouvait atteindre un plus grand nombre de gens pour Christ (1Co. 9 : 19-22).

Quel est l'équilibre convenable entre le soutien financier pour le ministère et le paiement de vos propres besoins personnels en travaillant à un autre emploi ?



Dans certains cas, le dirigeant ecclésiastique n'a pas de choix parce qu'il est obligé de travailler pour son propre soutien. Quelquefois, les responsabilités de l'église ne sont pas suffisantes pour exiger son attention à plein temps. Il peut alors employer ce temps libre pour travailler à un emploi séculier afin de ne pas être un fardeau financier pour l'église. Comme pour Paul, c'est une manière d'aimer les autres et de se consacrer à leur service. C'est aussi un puissant témoignage aux yeux de la communauté que vous êtes là pour servir et donner, et non pas pour recevoir de leurs poches.

Dans d'autres situations, une église est suffisamment grande pour soutenir financièrement un pasteur. Mais est-ce que c'est mauvais ou « moins spirituel » de recevoir un salaire de l'église ? La réponse est « non ». **Il est acceptable de recevoir un salaire comme pasteur ou dirigeant ecclésiastique à plein temps.**

Chaque dirigeant ecclésiastique *doit souvent examiner son propre cœur* pour s'assurer qu'il se concentre sur les bonnes priorités (Col. 3 : 1-7). Par exemple, est-ce que vous auriez continué à servir comme ancien ou pasteur si vous ne receviez pas un soutien financier de cette église ? Est-ce que vous avez du temps disponible pour travailler à un autre emploi afin que votre salaire entier ne devienne pas un fardeau pour l'église ?

Paul déclara et appliqua une discipline personnelle afin de pouvoir obtenir la « *couronne incorruptible* » de l'approbation de Dieu plutôt que de devenir disqualifié (1Co. 9 : 24-27).

Dans la première lettre de Pierre aux églises, il parla aussi de l'attitude du dirigeant lors des services religieux :

« *Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée: Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire* » (1Pi. 5: 1-4).

Le rôle de chaque dirigeant ecclésiastique est de **servir** le troupeau que Dieu lui a donné. Le troupeau n'est pas là pour servir le dirigeant. Les gens que vous dirigez ne sont PAS là pour satisfaire à vos besoins ou pour vous aider à réussir au ministère. Ils sont là pour que vous puissiez les aimer, les servir, les conduire dans la Parole et les voies de Dieu – et pour les voir grandir et devenir formés pour accomplir l'œuvre du ministère (Ép. 4 : 12).

#### L'attitude du dirigeant envers les richesses

Certains individus dans l'Église aujourd'hui se servent du ministère pour acquérir des biens matériels.

Jésus révéla que de tels « bergers » ne sont pas consacrés au bien du troupeau (Jean 10 : 12, 13).

D'autres croient que les richesses sont un signe de la bénédiction de Dieu et de Son approbation de leur ministère. Ce n'est pas vrai (Luc 12 : 15; Ja. 2 : 5). Cela peut nous conduire à placer nos affections sur des choses matérielles et charnelles plutôt que sur des choses incorruptibles (Mt. 6 : 19, 20; 1Pi. 1 : 4).

Si la richesse était un signe de l'approbation et de la bénédiction de Dieu, alors Jésus et Paul auraient été de terribles échecs! Il en serait aussi également pour plusieurs prophètes de l'Ancien Testament et des apôtres du Nouveau Testament.

Pareillement, la pauvreté aussi n'est pas un signe de la spiritualité. **L'abondance et la disette ne sont pas nécessairement un signe de notre obéissance à Dieu, de notre condition spirituelle ou de l'approbation de Dieu.**

Mais Dieu nous appelle à toujours obéir à Sa Parole et à placer notre confiance en Lui pour tous nos besoins. Il y a des temps où Dieu peut pourvoir beaucoup plus que ce dont nous avons besoin; nous aurons alors une abondance à partager pour l'œuvre de Son royaume. D'autres fois, il peut sembler que nous avons à peine suffisamment; c'est alors notre opportunité de grandir dans la foi en faisant confiance à Dieu pour pourvoir à tous nos besoins (Ph. 4 : 19).

Le Saint-Esprit, à travers Paul, nous enseigne l'équilibre convenable : « *Ce n'est pas en vue de mes besoins que je dis cela, car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette* » (Ph. 4 : 11, 12).

Comment Paul pouvait-il vivre dans un état si satisfait ? Il nous le dit dans le verset suivant : « *Je puis tout par celui qui me fortifie* » (v. 13).

Paul comprenait que le fait de mettre notre confiance dans des choses matérielles ou de travailler seulement pour des gains mondains est une folie (voir 1 Jean 2 : 15-17; voir aussi 1 Timothée 6 : 3-10; Hébreux 13 : 5).

Christ nous aidera et nous donnera ce dont nous avons besoin pour accomplir Ses desseins avec ou sans richesses! Alors, que nous soyons riches ou pauvres, notre confiance doit être en Dieu et dans sa provision pour nous. **Nous devons compter sur Lui pour TOUT ce dont nous avons besoin** pour la vie et la vertu (2Pi. 1 : 3).

#### C. Enseigner aux gens d'aider à diriger (Ex. 18 : 21)

Dieu donna à Moïse un sage conseil à travers Jéthro, son beau-père. Nous trouvons un enseignement important dans Exode 18 : 21. Dans ce verset, **Moïse est conseillé de créer une équipe de dirigeants pour l'aider à**

**conduire le peuple.** Ces dirigeants devaient aider Moïse à porter le fardeau du ministère. (18 : 22).

Moïse était un conseiller sage et doué; il était familier avec les lois de Dieu. Avant le conseil de Jéthro, il exerçait la justice sur le peuple et il trouvait une solution aux disputes des gens comme c'était la coutume des gouverneurs à son époque. Moïse avait de bonnes intentions, mais il ne pouvait jamais satisfaire à toutes les demandes engendrées en essayant de conduire des millions de personnes d'une telle manière.

Comme dirigeants, tous nos efforts ministériels peuvent provenir de bonnes intentions. Cependant, nous pouvons rapidement nous épuiser ou nous trouver en mauvaise santé. Ou bien, notre épouse ou notre famille ne reçoit pas l'attention nécessaire. Il est possible d'essayer d'accomplir « une trop grande quantité de bonnes choses ».

Comme dirigeants ecclésiastiques, nous devons être prêts à travailler fort et de ne pas être paresseux. Cependant, nous ne devons pas également être trop zélés en dépassant nos forces, notre habilité ou notre appel.

Les dirigeants indépendants – ceux qui essaient de faire le travail ministériel tous seuls – sont plus sujets à la déception, l'orgueil, l'erreur ou la fatigue. Ils n'ont pas appris à devenir partenaires avec d'autres personnes. Ils ont aussi de la difficulté à garder en ordre les priorités de leur ministère. Ils peuvent devenir tentés d'abandonner le ministère ou de se fâcher contre Dieu pour les avoir appelés. Ils peuvent négliger leur mariage ou leur famille. La direction n'est pas facile; même Moïse se sentait accablé parce qu'il avait trop de responsabilités (lisez Nombres 11 : 14, 15).

Votre sauvegarde pour ne pas devenir un dirigeant indépendant est de susciter un groupe qui vous aidera à guider le peuple. Chaque dirigeant ecclésiastique a besoin d'aide et chaque croyant a besoin de l'opportunité d'exercer ses dons et de servir l'Église de Jésus-Christ.

En formant des dirigeants pour qu'ils puissent servir avec lui, le dirigeant ecclésiastique peut aussi satisfaire à une de ses plus grandes responsabilités : **Équiper et former d'autres individus pour qu'ils deviennent des ministres.** Dans sa seconde lettre au jeune Timothée, Paul lui enseigne : « *Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres* » (2Ti. 2: 2).

### Aligner nos priorités

L'importance de la direction en équipes et de garder les bonnes priorités au sein du ministère est observée au premier siècle dans l'église de Nouveau Testament.

« *En ce temps-là, le nombre des disciples augmentant, les Hellénistes murmurèrent contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans la*

*distribution qui se faisait chaque jour. Les douze convoquèrent la multitude des disciples, et dirent: Il n'est pas convenable que nous laissions la parole de Dieu pour servir aux tables. C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit-Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi. Et nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière et au ministère de la parole... La parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissaient à la foi » (Ac. 6: 1-7).*

Il y a quelques points importants à considérer dans ces versets :

### 1. Les priorités des apôtres

Les apôtres avaient marché avec Jésus pendant plus de trois années, et depuis Sa mort et Sa résurrection, ils travaillaient très fort. Ils enseignaient et prêchaient; ils servaient aux tables; ils nourrissaient ceux qui avaient faim; ils aidaient les faibles et ainsi de suite... Mais maintenant le nombre des disciples se multipliait rapidement, même trop rapidement pour que les apôtres puissent les servir tous convenablement. Quand des problèmes commencèrent à apparaître, ceci porta les apôtres à évaluer leurs priorités.

Les apôtres n'essayaient pas d'éviter des travaux. Mais ils comprenaient qu'ils avaient besoin d'accorder la majorité de leurs efforts à leur premier appel :

- la prière;
- l'enseignement de la Parole de Dieu; et
- la direction du peuple.

C'étaient les mêmes rôles principaux que Moïse devait remplir (Ex. 18 : 19, 20).

### 2. La direction incorpore l'aide divine

Le Saint-Esprit confirma encore une fois le modèle biblique comme à l'époque de Moïse. Les apôtres devaient incorporer d'autres personnes pour satisfaire aux responsabilités quotidiennes pour diriger le peuple.

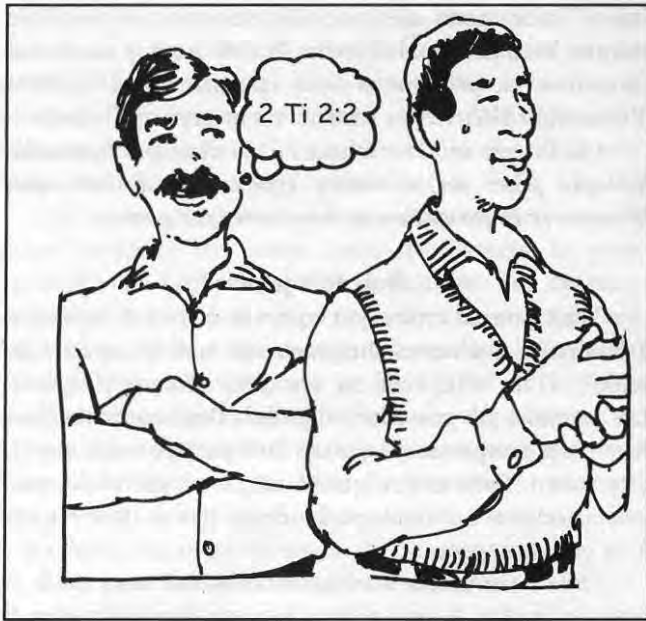
Il est essentiel de comprendre que ceux qui ont prié et qui ont enseigné les Écritures (les apôtres) n'étaient pas plus importants ou spirituels que ceux qui « servaient aux tables » (Actes 6 : 2).

Les qualifications pour ceux qui aideraient les apôtres à servir étaient des hommes « *de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit-Saint et de sagesse* » (verset 3). On leur imposa les mains et pria pour eux avant qu'ils commencent leur service (verset 6), de la même manière que ceux qui allaient enseigner (Actes 13 : 3).

On note deux choses importantes :

- Ces sept hommes adultes ne croyaient pas que servir aux tables était une tâche inférieure à leur position. Ils





reconnaissent que le **ministère** aux autres implique **un acte de service** aux autres!

- Les apôtres nommèrent des personnes pour les aider quand il devint évident qu'ils ne pouvaient plus remplir toutes leurs responsabilités qui devenaient de plus en plus croissantes.

### 3. Le partenariat multiplie le ministère

Voici le **résultat** de la division du travail avec d'autres dirigeants nommés : « *La parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup...* » (Ac. 6: 7).

La Parole de Dieu de répandant avant que le Saint-Esprit multiplie le nombre des dirigeants – mais pas aussi rapidement qu'il était possible. Une fois que les dirigeants principaux se consacrèrent à la prière, à l'enseignement et à la direction, un plus grand nombre de personnes fut atteint et sauvé. Plusieurs autres besoins étaient satisfaits à mesure que d'autres dirigeants aidaient à servir les gens.

**Deux domaines du ministère avaient besoin d'attention** : L'enseignement de la Parole *et* le soin pratique envers les besoins des gens (Mc. 16 : 15; Ja. 1 : 27). Aucune de ces choses n'était plus importante qu'une autre, mais quand une était négligée, le ministère en souffrait.

### 4. La multiplication des fruits

Le conseil de Dieu pour Moïse, donné à travers Jéthro, ne fut pas donné pour que Moïse **ait moins de travail à accomplir**. C'était pour l'aider à travailler avec plus de sagesse, pour qu'il établisse de bonnes priorités pour son temps et ses œuvres ministérielles. Moïse devait accorder une attention convenable pour pouvoir entendre quand Dieu lui parlait. Il pourra alors communiquer la Parole de Dieu au peuple. Il en était pareil pour les

apôtres. (Nous étudierons ceci plus tard dans cet article.)

Le fait de partager les responsabilités de la direction produit d'autres bénéfices :

- Cela permet à plusieurs autres personnes de développer leurs dons en leur donnant des opportunités de servir.
- Un plus grand nombre de personnes apprendra à diriger et plusieurs seront mieux préparées pour d'autres rôles ministériels en servant leurs prochains.
- Les gens ont tendance à accepter de plus grandes responsabilités pour l'atteinte ministérielle et ils la supporteront s'ils sont impliqués personnellement.
- Ceux qui sont plus jeunes, ou moins mûrs spirituellement, auront pour but de grandir dans le ministère.
- La multiplication de la direction permet à Dieu de multiplier les fruits, tels que : le salut des âmes; la croissance de l'église; le développement de l'église; l'implantation de nouvelles églises; de bonnes œuvres comme un témoignage à la société; un témoignage de la gloire de Dieu et la validité du salut par Jésus-Christ et Sa puissance pour transformer des vies humaines.

### La vie engendre la vie

Le modèle pour la direction efficace à travers les Écritures est de « reproduire spirituellement » **d'autres dirigeants**. Les dirigeants doivent confier à d'autres ce que Dieu leur a enseigné. Parmi leurs responsabilités, les dirigeants doivent toujours investir du temps, de la prière, des dons et des ressources pour susciter une autre génération de dirigeants fidèles.

L'introduction d'une nouvelle génération de leaders exige que nous gagnions de nouveaux convertis à Christ, que nous formions des disciples et que nous conduisions et enseignions par nos paroles et nos actions. Cependant, **un bon dirigeant doit toujours faire un effort spécifique** pour investir du temps avec ceux qui font preuve de talent pour diriger.

### SUSCITER DES DIRIGEANTS ECCLÉSIASTIQUES

La coopération pour la direction ecclésiastique implique le principe biblique de la semence et de la moisson (2Co. 9 : 6). Quand nous semons beaucoup de notre temps pour former d'autres dirigeants, nous récolterons une grande quantité de fruits ministériels (plus de personnes seront sauvées, des églises seront établies, des disciples grandiront, des besoins seront satisfaits, etc.).

Paul expliqua ceci au jeune Timothée : « *Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres* » (2Ti. 2: 2).

Le principe de Paul de former d'autres leaders contribuera à une propagation plus rapide de l'évangile. Paul s'adressa à quatre groupes de gens. Premièrement, il y avait Paul lui-même. Deuxièmement, il y avait Timothée, le disciple de Paul. Troisièmement, il y avait « *des hommes fidèles* ». Quatrièmement, il y avait « *d'autres* » qui seraient enseignés par ces hommes fidèles. L'investissement du temps et de l'enseignement de Paul dans une seule vie, Timothée, aurait un impact sur plusieurs autres personnes!

La charte ci-dessous montre la grande multiplication qui peut se produire si un dirigeant ecclésiastique prend une seule personne fidèle et passe UNE ANNÉE à former cette personne pour le ministère. Ensuite, pendant la deuxième année, chaque personne formera une autre personne pour le ministère et ainsi de suite. On appelle ceci le principe « *chacun enseigne un* ».

#### CHACUN ENSEIGNE UN

À LA FIN DE	# DE PERSONNES FORMÉES
Année 1	2
Année 2	4
Année 3	8
Année 4	16
Année 5	32
Année 6	64
Année 7	128
Année 8	256
Année 9	512
Année 10	1,024
Année 11	2,048
Année 12	4,096
Année 13	8,192
Année 14	16,384
Année 15	32,768
Année 16	65,536
Année 17	131,072
Année 18	262,144
Année 19	524,288
Année 20	1,048,576

Il y a d'autres méthodes pour former des leaders. Jésus prit douze hommes et passa plus de trois années à leur enseigner et à travailler avec eux. Ils le regardèrent prier, servir et enseigner presque chaque jour. Il leur enseigna des principes, puis Il les envoya pour mettre ces principes en pratique. S'ils échouaient, Il leur donnait d'autres instructions (lisez Luc 10). Ces douze disciples étaient bien formés. Ensuite, la puissance du Saint-Esprit s'empara d'eux et ils changèrent le monde et le cours de l'histoire entière!

D'autres dirigeants ont eu beaucoup de succès en établissant des instituts bibliques où beaucoup d'étudiants à la fois peuvent apprendre de plusieurs instructeurs. Pour

être efficace, cette méthode doit se servir de la Bible comme livre principal d'étude. Il doit aussi y avoir une formation « *pratique* » qui permet à l'étudiant d'accomplir l'œuvre du ministère à mesure qu'il étudie.

Quelle que soit la méthode, il est clair que ***le modèle biblique pour un ministère efficace et durable doit incorporer la formation de nouveaux dirigeants.***

#### Que dois-je dire?

Vous pouvez croire que vous n'avez rien d'important à enseigner à d'autres dirigeants qui ont la capacité de réussir. D'un côté, ceci est vrai pour ***chaque*** dirigeant. Les hommes ne possèdent rien de valeur éternelle dans leur propre sagesse qui puisse être partagé avec autrui. Cependant, Dieu désire quand même se servir de nous pour enseigner à d'autres personnes et Il nous donne accès à Sa grande sagesse.

Dieu vous aidera à comprendre quand vous priez et lisez Sa Parole. Il vous aidera à savoir quoi enseigner. Il vous accordera Sa sagesse et Sa vie, et vous pourrez partager ces choses avec vos étudiants.

Dieu se servira aussi de votre compréhension de Sa nature, l'expérience de votre ministère, votre éducation, votre connaissance de la Bible – toutes ces choses vous aideront à former ceux que Dieu vous donnera. Vous pouvez avoir accès à d'excellents matériels de formation comme la revue Action ou *La houlette du berger*.

Dieu peut vous amener des individus qui sont déjà doués et bien informés dans certains domaines. Ils n'auront pas besoin d'autant de formation. Peut-être que vous devez simplement reconnaître leurs dons et ce qu'ils peuvent offrir pour aider les desseins de Dieu, et ensuite les encourager à s'en servir.

#### Où commencer ?

Dieu veut se servir de tous les dirigeants ecclésiastiques pour former d'autres dirigeants. Comment cela se fait-il ?

Commencez par demander au Seigneur de vous donner un « *Timothée* ». Il se peut que ce soit un ami, un membre de votre église, ou même un membre de votre famille. Soyez prudent de ne pas seulement considérer l'apparence externe ou les dons évidents. Demandez à Dieu de vous aider à voir votre « *Timothée* » comme Il le voit. Rappelez-vous : « *...L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur* » (1Sa. 16: 7).

Votre « *Timothée* » peut être quelqu'un qui a un très mauvais passé et qui a besoin de beaucoup d'aides de Dieu. Ceci n'est pas un problème pour Dieu. La Bible nous enseigne que ceux qui sont pardonnés de beaucoup aiment beaucoup (Luc 7 : 27). Une personne avec un cœur qui est loyal à Dieu, qui L'aime et qui désire Le servir, est un meilleur choix que quelqu'un qui a

simpl  
choisi  
prière  
pour j  
jour p  
auxqu  
A  
douze  
rappr  
Pende  
douze  
n'étai  
honn  
des p  
d'autr  
désir  
et Sor  
P  
vous  
comm

L  
accon  
Cepes  
perso  
façon  
à rec  
réussi  
être u  
comm  
M  
accep  
Alors  
pour  
dirige  
Il  
perso  
laisa  
mieu  
comm  
par le  
Il  
Testa  
: 1-13  
13; Il  
verse  
pour  
sévèr  
P  
de de  
avant  
partie  
d'eux



simplement une apparence externe acceptable. Jésus choisit son équipe de leadership en **commençant par la prière** : « *En ce temps-là, Jésus se rendit sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu. Quand le jour parut, il appela ses disciples, et il en choisit douze, auxquels il donna le nom d'apôtres* » (Lu. 6: 12, 13).

Après une longue session de prière, Jésus choisit douze hommes de parmi ceux qui étaient le plus rapproché de Lui pour qu'ils deviennent Ses apôtres. Pendant le reste de Son temps sur la terre, Jésus forma ces douze hommes dans le ministère et les envoya prêcher. Ils n'étaient pas « nés leaders ». Ils étaient de simples hommes menant différents genres de vie, des pêcheurs et des percepteurs d'impôts. Certains étaient bien instruits, d'autres ne l'étaient pas. Mais ils possédaient tous un désir profond de servir le Seigneur et d'annoncer Sa vérité et Son salut à tous les hommes.

Priez pour que Dieu vous donne ceux qu'Il désire que vous entraîniez. Priez pour que Dieu vous aide à les voir comme Il les voit.

#### La qualification pour le leadership

Dieu peut se servir de n'importe qui Il désire pour accomplir Sa volonté, même un âne (No. 22 : 20-35). Cependant, Dieu peut être plus efficace en se servant de personnes qui Lui obéissent et qui feront les choses à Sa façon. Donc, la Bible nous donne des clés pour nous aider à reconnaître de bons dirigeants ayant la capacité de réussir. Ces clés incluent les caractéristiques qui devraient être une **partie croissante** de la vie de chaque candidat comme dirigeant ecclésiastique.

Moïse avait besoin d'hommes qui étaient prêts à accepter immédiatement les responsabilités du leadership. Alors, le standard requis était plus élevé qu'il pourrait être pour ceux qui reçoivent encore la formation pour devenir dirigeants ecclésiastiques.

Il est probable que Moïse ne connaissait pas personnellement la majorité des gens qu'il conduisait. Il laissa alors le choix des dirigeants à ceux qui savaient mieux : Les gens avec qui ils vivaient au sein de la communauté (De. 1 : 13). Cet exemple était aussi suivi par les apôtres (Actes 6 : 3).

Il y a d'autres qualifications données dans le Nouveau Testament pour les anciens et les autres dirigeants (1Ti. 3 : 1-13; 4 : 12-16; 2Ti. 2 : 15-26; Tite 1 : 5-9; 2 : 7, 8, 11-13; 1Pi. 5 : 1-4). **Prenez le temps de lire et d'étudier ces versets de la Bible.** Il est clair que les exigences bibliques pour le caractère d'un dirigeant ecclésiastique sont très sévères!

Plusieurs jeunes candidats au leadership ont besoin de devenir plus mûrs et leur caractère doit se développer avant qu'ils puissent satisfaire à ces qualifications. Une partie de leur formation est d'apprendre ce que Dieu exige d'eux comme dirigeants.

Les traits de caractère biblique pour un dirigeant devraient être :

- enseignés aux jeunes qui ont la capacité de réussir dans le ministère et être un modèle pour eux; et
- la vie quotidienne des dirigeants plus âgés ou qui possèdent plus d'expérience devrait être un exemple pour eux.

Il est important de se rappeler qu'il faut de nombreuses années pour développer le caractère de Christ. Les qualifications suivantes sont de bons objectifs. Il y aura des erreurs et des échecs en cours de route tout comme pour les disciples de Jésus (Mt. 14 : 22-33; 16 : 21-23; Mc. 10 : 35-45; Luc 22 : 49-51). La chose importante est de rechercher un cœur qui désire servir le Seigneur et qui se repentira rapidement après un manquement en continuant pour devenir tout ce que Dieu désire.

#### 5. Des traits de caractère nécessaires pour les dirigeants ecclésiastiques

Examinons maintenant les instructions que Dieu donna à Moïse concernant le genre de personne à choisir pour la responsabilité de dirigeant ecclésiastique : « *Choisis parmi tout le peuple des hommes capables, craignant Dieu, des hommes intègres, ennemis de la cupidité...* » (Ex. 18: 21).

##### a. « Des hommes capables » (Ex. 18 : 21)

La signification biblique du mot « capable » inclut : fort, vertueux, force morale, bon sens, courageux, qui ne cherche pas à plaire aux hommes, honnête, sagace, judicieux, du meilleur caractère. Ce sont quelques-uns des traits caractéristiques que les bons dirigeants devraient déjà posséder; ils devraient aussi être les buts des nouveaux leaders en formation.

Il faut prendre la peine d'étudier la liste précédente. Comme dirigeant, peut-on dire ces choses de vous ? Essayez-vous de vivre comme un exemple de vérité, de sagesse et de vertu ? Est-ce que les personnes que vous formez pour le leadership apprennent à développer ces traits caractéristiques aussi ?

En plus des traits énumérés ci-dessus, il y a aussi trois choses à reconnaître en ceux qui sont des « *hommes capables* » possédant un potentiel pour devenir des dirigeants ecclésiastiques :

##### 1) Ceux qui servent les autres avec un cœur disposé

Cherchez des individus qui sont prêts à tout faire avec une bonne attitude. Ils sont humbles et prêts à accomplir des tâches simples (Jean 13 : 3-17). Ils seront toujours prêts à affronter une situation quand il y a un besoin de direction (2Ti. 1 : 7). Les dirigeants doués ne sont pas intéressés à être servis ou à être en charge; ils veulent servir les autres et voir le travail accompli. Un bon



Le dirigeant ayant la capacité de réussir doit être prêt à travailler de ses mains et aussi à étudier la Bible.

dirigeant pense à l'avance aux besoins des autres avant ses propres besoins. C'est la direction divine en action – **le service avec humilité** (lisez Matthieu 20 : 25-28).

### 2) Ceux que d'autres voudront suivre

Ceci peut paraître évident, mais les candidats au leadership devraient être le genre de personnes que les gens voudront suivre. Ils doivent être capables d'inspirer et de motiver les gens et ils doivent bien s'entendre avec les autres. Mais on doit leur enseigner à diriger les gens dans la bonne direction – vers le Seigneur et Ses voies.

### 3) Ceux qui sont prêts à travailler fort

Servir les autres au sein du ministère exige beaucoup de travail. Le dirigeant ayant la capacité de réussir doit être prêt à travailler de ses mains et aussi à étudier la Bible. Il doit être fidèle dans la prière et prêt à aider à satisfaire les besoins pratiques du troupeau. Cherchez ceux qui travaillent avec diligence de leurs mains, mais qui poursuivent également les affaires de Dieu avec une même diligence.

#### b. « Craignant Dieu » (Ex. 18 : 21)

La seconde qualification que Moïse devait rechercher chez les dirigeants était une bonne crainte de Dieu. Mais que signifie « craindre Dieu » ?

Ceux qui craignent Dieu croient vraiment qu'il y a un Dieu qui règne sur eux. Ils savent que chaque action est surveillée par Dieu et que l'homme est responsable de ses propres actions. Ils comprennent que Dieu est juste et droit, et qu'ils comparaitront devant Lui au jour du jugement (Ge. 18 : 25; 1Sa. 2 : 10; 1Pi. 4 : 5; Ap. 20 : 11-15).

Les dirigeants pieux et qui craignent Dieu sont consciencieux et ils ne pècheraient pas volontairement,

même en secret. Ils cherchent à connaître et à comprendre la Parole de Dieu et ils y obéissent. Ils peuvent connaître un échec occasionnel ou succomber à la tentation comme toute autre personne. Cependant, leur crainte de Dieu les ramène rapidement à la repentance et à la confession.

Ceux qui craignent Dieu L'adoreront, L'honoreront et L'adoreront en esprit et en vérité. Ils agissent et parlent de façon à refléter leur profonde révérence du Dieu saint et suprême de la création entière.

Il y a trois caractéristiques importantes à rechercher quand nous voulons trouver un dirigeant qui « craint Dieu » :

#### 1) Un cœur rempli d'humilité

Dans Michée 6 : 8, la Bible nous enseigne : « On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien; et ce que l'ÉTERNEL demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu » (Mi. 6: 8).

Ceux qui craignent le Seigneur désirent Lui obéir. Ils accompliront ce qui est juste et ils feront preuve de miséricorde envers leurs prochains. Ils marcheront également avec humilité devant Dieu.

L'humilité peut être expliquée comme suit : modestie; simplicité; un souci désintéressé pour les besoins des autres. L'humilité est le contraire de l'arrogance, de l'orgueil et de l'égoïsme. Une personne humble ne cherche pas son propre gain, mais ce qu'elle peut donner. Elle ne se sert pas des autres gens pour obtenir ce qu'elle veut, mais elle désire servir autrui pour l'amour de Jésus. L'humilité est la clé pour garder l'amour et l'unité dans le Corps de Christ (Ép. 4 : 1-3). Ceux qui sont vraiment humbles peuvent bien s'entendre avec d'autres personnes et ils trouvent un point commun pour l'unité et la communion fraternelle.

L'humilité ne signifie pas qu'on n'aime pas sa propre personne ou qu'on prétend être gentil; ce n'est pas un « faux martyr » ou agir « spirituel ». La vraie humilité est une admission que **Dieu seul** possède toute la sagesse, la puissance, la gloire et l'honneur. L'humilité s'exprime par l'obéissance à Dieu, par la confiance en Lui pour tout ce qui est requis pour la vie et le ministère.

L'humilité est observée dans le fait d'être disposé à être un serviteur et d'accepter de servir dans les positions les plus basses (Luc 14 : 7-11). Ceux qui sont vraiment humbles possèdent un vrai amour pour autrui et ils ont un cœur de serviteur envers eux. Ils ne jugent pas leur prochain et ils ne se considèrent pas supérieurs. Ils ne critiquent pas et ils ne sont ni orgueilleux ni hautains.

Notre mesure de la vraie humilité est Christ Lui-même : « Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère



aussi ceux des autres. Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (Ph. 2: 3-8).

### Le « dirigeant-ouvrier »

L'humilité de Christ est observée en ceux qui sont prêts à servir avec fidélité et diligence dans n'importe quelle tâche qu'on leur donne. Ils accomplissent une petite tâche aussi soigneusement qu'ils accompliraient une plus grande responsabilité.

Dans le royaume de Dieu, Il commence souvent avec de petites responsabilités pour nous aider à affermir notre caractère et pour nous enseigner la fidélité. Il nous donnera de plus grandes choses lorsque nous sommes diligents et fidèles avec les plus petites (Mt. 25 : 21).

Jésus dit : « ...La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson » (Lu. 10: 2-3). Le Seigneur cherche ceux qui **travailleront** dans Sa moisson. Il a besoin de « dirigeants-ouvriers », des individus qui sont prêts à faire plus que le minimum.

Le Seigneur désire ceux qui attendront et prieront quand les autres ne veulent pas (Ex. 33 : 11; Mt. 26 : 40, 41); qui étudieront attentivement la Parole de Dieu comme un ouvrier (2Ti. 2 : 15); qui seront aussi diligents en enseignant une leçon d'École du Dimanche à des enfants qu'une leçon pour une grande foule d'adultes (Luc 19 : 17); qui placeront leur confiance entière en Dieu tout en étant obéissant aux actions du Saint-Esprit (Ro 8 : 14; 2Ti. 1 : 7).

Un dirigeant-ouvrier fructueux ramassera des déchets ou positionnera des chaises avec autant d'ardeur et d'adoration pour Son Seigneur que si des miracles étaient accomplis par l'imposition de ses mains. C'est possible, parce qu'un dirigeant-ouvrier pieux sait que **TOUT** ce qu'il (elle) fait est pour la gloire de Dieu et est alors digne de ses meilleurs efforts (Col. 3 : 17, 23).

### 2) Une attitude disposée à recevoir des enseignements

« *Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel; et la science des saints, c'est l'intelligence* » (Pr. 9: 10). « *La crainte de l'Éternel est le commencement de la science; les insensés méprisent la sagesse et l'instruction* » (Pr. 1: 7).

La marque de la vraie spiritualité est une reconnaissance croissante de votre manque de connaissance et de votre besoin désespéré du Seigneur. Les bons disciples sont ceux qui sont prêts à apprendre et

qui **continuent à apprendre pendant toute leur vie**. Ils comprennent les richesses insondables de Dieu et Ses desseins (Ro. 11 : 33-35). Ils se dévouent continuellement à mieux connaître Dieu (Ph. 3 : 7-14).

Une personne disposée à recevoir des enseignements veut apprendre et être façonnée par la main de Dieu quel que soit son âge ou son expérience. Dieu n'exige pas que les dirigeants soient brillants; mais ils doivent avoir une bonne volonté d'apprendre et d'obéir aux instructions de Dieu.

Quand vous considérez un dirigeant ayant la capacité de réussir, regardez comment il réagit à l'instruction et à la correction amicale. Est-ce qu'il reconnaît son besoin d'apprendre ? Est-il suffisamment humble pour admettre ses erreurs ? Reçoit-il l'instruction biblique et est-ce que cette instruction est mise en pratique ?

En tant que dirigeants qui enseignent à d'autres, nous devons prendre des précautions en ce qui concerne le sujet de notre enseignement (Ja. 3 : 1). Nous ne devons pas abuser ceux que nous devons former (1Pi. 5 : 2, 3). Le meilleur enseignant conduit ses étudiants par un exemple patient et aimable; il essaie chaque jour de mettre en pratique les principes qu'il enseigne!

### 3) Un caractère moral élevé

Paul accentua l'importance de la pureté morale et de l'intégrité quand il écrivit sa première lettre à Timothée. « *Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté* » (1Ti. 4: 12).

Ce verset nous montre l'objectif de nos efforts et ce que nous devons enseigner aux jeunes disciples : une vie identifiée par un langage pur; de bonnes actions, de bonnes attitudes, de bonnes relations, une bonne marche avec Christ et notre cœur tourné vers Dieu. L'exemple parfait que nous donnons comme dirigeants accordera beaucoup de gloire à Dieu et aidera les autres à savoir comment marcher comme des disciples de Christ.

Dans la même lettre, Paul cite aussi les qualifications pour les anciens et les diacres de l'église (lisez 1 Timothée 3 : 1-13).

Il est clair que la direction biblique dans le Corps de Christ **exige** un caractère moral élevé. Aucun de nous ne sera parfait ou sans péché dans cette vie (Ro. 3 : 23). Cependant, nous – et surtout ceux qui sont des dirigeants – sommes appelés à **rechercher** la justice (Mt. 5 : 20; 1Ti. 6 : 11; 2Ti. 2 : 22).

Nous devons vivre une vie de pureté **au mieux de notre habilité**. Nous devons être des exemples au troupeau du caractère de Christ.

Comme dirigeants, si nous échouons ou trébuchons, nous devons **nous repentir rapidement et confesser** nos manquements à un autre dirigeant digne de confiance. Nous devons être suffisamment humbles pour admettre

notre faiblesse, demander la prière, recevoir le pardon et être restaurés.

Les dirigeants doivent s'efforcer d'être intègres même dans les plus petites choses que personne d'autre ne peut observer. Dieu nous observe tout le temps. Il attend pour nous accorder une plus grande partie de Son dessein pour nous si nous sommes fidèles et justes avec les choses qu'Il place dans nos mains.

Les fils d'Éli, le Souverain Sacrificateur, avaient commis de grandes iniquités et ils avaient employé leur position pour le gain personnel. Dieu les jugea ainsi que la maison entière d'Éli (lisez 1 Samuel 2-4). Ananias et Sapphira agirent avec hypocrisie et mentirent à Dieu; Son jugement tomba sur eux (Actes 5 : 1-11).

Ces exemples de manquements par certains dirigeants nous enseignent que Satan essaiera de tenter les dirigeants pour qu'ils compromettent leur moralité et leur intégrité. Nous ne devons pas céder au diable (Ép. 4 : 27). Nous **devons** aussi :

- Vivre des vies ouvertes et responsables devant les autres (Ép. 5 : 21);
- Renouveler nos esprits quotidiennement dans la Parole de Dieu;
- Continuellement accueillir la conviction du Saint-Esprit et Sa puissance dans notre vie (Ro. 12 : 1,2; 2Co. 10 : 4, 5; Ép. 5 : 17-20);
- Craindre Dieu devant qui nous devons un jour comparaître (Hé. 4 : 13); et,
- Enseigner aux jeunes dirigeants l'importance de la pureté et de l'intégrité devant Dieu en vivant comme un exemple pour eux.

#### c. « Des hommes intègres »

Ce verset parle d'hommes qui sont honnêtes et intègres dans leur vie, qui déclarent la vérité et qui passeront des jugements selon la vérité.

Pour connaître ce qui est vrai, nous avons besoin d'une source pour la vérité. Jésus a dit : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie...* » (Jean 14: 6). Quand nous connaissons **La Vérité** – Jésus-Christ – nous aurons une meilleure connaissance de la vérité. Plus nous connaissons Jésus – qui est **La Vérité** – mieux nous comprendrons ce qui est juste et vrai.

Nous avons aussi reçu la Parole de Dieu, la Bible, pour nous enseigner ce qui est vrai et juste (Jean 8 : 31, 32). Donc, **le plus important enseignement ministériel que nous puissions donner à des dirigeants ayant la capacité de réussir, c'est de leur enseigner ce qui est dans la Bible.**

Il y a un grand nombre de livres dans notre monde, mais il y en a UN seul qui contient les paroles éternelles de Dieu. Ces paroles sont vivantes et puissantes – la Bible ! Les Saintes Écritures **doivent** être notre première ressource pour former des nouveaux dirigeants qui seront

aussi des gens qui pratiquent la vérité. Toutes les autres ressources que nous employons pour la formation ministérielle doivent aussi être établies sur les vérités des Écritures.

#### 1) Un Livre vivant !

La Bible n'est pas un livre de « renseignements religieux ». C'est la Parole **vivante** de Dieu (Jean 6 : 63 ; Hé. 4 : 12). Il est capable de convaincre, de discerner nos pensées et d'exposer l'intention de notre cœur. Il nous enseigne la nature de Dieu et notre place dans Ses desseins éternels.

Paul nous a enseigné que « *la connaissance enfle, mais la charité édifie* » (1Co. 8: 1). Nous avons besoin de connaître les Écritures, mais cette connaissance doit être plus grande que le simple fait de savoir dans notre esprit ce que dit la Bible. Nous devons aussi permettre à la Parole de Dieu de pénétrer nos cœurs et changer qui nous sommes et la manière dont nous vivons.

Jésus avait Ses plus grands problèmes avec ceux qui avaient la plus grande **connaissance** des Écritures – les Pharisiens et les Sadducéens. Quel était le problème ?

Jésus dit à leur sujet : « *Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie!* » (Jn. 5: 39-40). Ce n'était pas suffisant de simplement connaître les Écritures. L'intention des Écritures est de révéler Dieu le Père et Dieu le Fils. Les Pharisiens connaissaient des choses **au sujet de** Dieu, mais ils ne **connaissaient** pas Dieu ! Alors ils refusèrent d'accepter Dieu le Fils et d'arriver à une connaissance de sa personne.

Si les Pharisiens avaient permis à la Parole de Dieu de les emmener à Dieu – la formation d'une relation personnelle et intime avec Lui – ils auraient alors accepté le Fils bien-aimé de Dieu (Jean 8 : 19).

#### 2) Des choses du cœur

Le problème avec les Pharisiens n'était pas leur connaissance des Écritures. Leur erreur était qu'ils avaient permis à cette connaissance d'être une « connaissance cérébrale » et elle ne pouvait pas atteindre leurs cœurs. Leur connaissance des Écritures touchait seulement l'homme extérieur sans transformer leur être intérieur (Mt. 23 : 27, 28 ; Ro. 12 : 1, 2). Ils ne cherchaient pas à connaître Dieu ni à recevoir Sa révélation dans leur cœur (voir aussi 2 Timothée 3 : 1-9).

Jésus n'est pas contre l'éducation ou la connaissance. Luc était un médecin très instruit tout comme l'étaient quelques-uns des autres disciples. L'apôtre Paul était très intelligent. Mais Jésus choisit aussi des disciples qui n'avaient pas beaucoup d'instruction.

La chose qu'ils avaient en commun était **l'abandon**. Ils ont abandonné sans réserves leurs talents, leurs



habilités, leurs dons, leurs passés et leur instruction – TOUT ce qu'ils étaient – au Roi des rois. Il pouvait alors leur accorder la pleine puissance de Son Esprit et Il pouvait se servir d'eux pour la gloire de Dieu. Vous pouvez lire la déclaration personnelle de Paul concernant l'attitude de son propre cœur dans Philippiens 3 : 3-16.

Ces hommes ne gardaient rien en réserve, mais ils donnaient tout à Jésus pour Son usage. La chose que nous pouvons apprendre d'eux est que Dieu désire que **nos cœurs** soient complètement abandonnés à Son œuvre. « *Car l'Éternel étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur tout entier à lui...* » (2Ch. 16: 9).

Quand Dieu possède nos cœurs, Il peut nous former, se servir de nous et faire preuve de Sa puissance à travers nous. Quand nous comptons sur le Dieu Tout-puissant, la grande puissance du ciel et celle de notre Sauveur ressuscité accompliront ce qui paraît impossible (Mt. 19 : 26). Il nous donnera beaucoup de fruits, et ceux fruits demeureront (Jean 15 : 16).

Le prophète Daniel dit : « *...ceux du peuple qui connaîtront leur Dieu agiront avec fermeté* » (Da. 11: 32). Quand nous connaissons Dieu, Il ajoutera quelque chose à notre vie que nous ne pouvons obtenir d'aucune autre source : « *Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction; et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus* » (Ac. 4: 13).

La somme de connaissance et d'instruction que les apôtres avaient n'était pas importante. La différence était qu'ils avaient été avec Jésus ; ils connaissaient Dieu ; ils avaient la puissance du Saint-Esprit et ils étaient entièrement soumis à la souveraineté de Christ – ils ont réussi à bouleverser le monde entier (Actes 17 : 1-6) !

Alors, quand nous enseignons et formons les « Timothées » que Dieu nous donne, nous devons faire attention de ne pas simplement leur donner des faits concernant Dieu et Sa Parole. Nous devons inculquer la Parole de Dieu d'une façon qui les dirige, les exhorte et les encourage à entrer dans une plus grande relation avec le Dieu qui les a formés et qui désire les connaître.

#### **d. « ennemis de la cupidité » (Ex. 18: 21)**

Nous trouvons que parmi les qualifications pour dirigeants que Jéthro donna à Moïse, celle qui exige que les leaders soient des « ennemis de la cupidité » est critique et doit être bien comprise par les dirigeants ecclésiastiques et les pasteurs. La cupidité peut détruire des ministères, des familles et même des églises. Elle peut porter des personnes pieuses à devenir déséquilibrées et déçues et finir par les égarer loin de Dieu.

La cupidité représente un grand répertoire des manquements de l'homme, et les Saintes Écritures parlent beaucoup de ce péché. Dieu hait la cupidité et Il la jugera

avec fermeté ainsi que ceux qui sont pris par ses pièges (1Ti. 6 : 3-10 ; 1 Pierre 2).

Dieu **ne s'oppose pas** à la richesse ou aux possessions physiques. Mais Il ne veut pas que le désir pour le gain devienne notre priorité. Dieu nous a accordé plusieurs bénédictions dans cette vie (1Ti. 6 : 17). Cependant, Dieu n'aime pas quand Sa provision et Ses bénédictions deviennent plus importantes pour nous que Sa personne et Son œuvre.

#### **1) Définition de la cupidité**

Le péché de la cupidité est **beaucoup plus** qu'un simple désir injuste des richesses matérielles. Nous pouvons convoiter un but, un objet ou une position.

Dans les Écritures, la racine du mot cupidité est « désirer ou prendre plaisir ». Le désir seul n'est pas une chose mauvaise. Ce n'est pas mauvais de jouir des bonnes choses que Dieu pourvoit.

Mais le péché de la cupidité ou la convoitise dépasse les simples désirs. Dans le Nouveau Testament, les mots pour *cupidité* et *convoitise* **révèlent la progression régulière** d'une attitude de convoitise :

- *pleon* – « désirer en plus grande quantité, qualité ou en plus grand nombre » ;
- *pleonekto* – « essayer d'obtenir plus, dépasser les limites » ;
- *pleonexia* – « avarice » ;
- *pleonektes* – « un désir si avide pour le gain qu'une personne se servira de déception, d'extorsion, de manipulation ou de vol pour obtenir l'objet de ce désir avide ».

Le dixième commandement dans Exode 20 : 17 révèle clairement que le désir des mauvaises choses est un péché. Quand nous nous abandonnons à nos désirs avides, nous ne sommes plus soumis à Dieu ou à la souveraineté de Jésus-Christ dans notre vie. Non, nous sommes alors conduits – même contrôlés – par nos désirs iniques. Éventuellement, nos désirs avides commenceront à contrôler notre conduite et ils nous porteront à pécher.

« *Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort* » (Ja. 1: 14, 15).

La Bible décrit ce qui peut arriver quand la cupidité règne – « *les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, l'envie* » (Ga. 5: 19-21). Nous observons les mêmes caractéristiques de la convoitise quand la sagesse humaine est comparée à la sagesse de Dieu (Ja. 3 : 13-18). Le Saint-Esprit de Dieu nous avertit qu'un cœur fixé sur les poursuites égoïstes finira par devenir un ennemi de Dieu (Ja. 4 : 1-4).

Dirigeant ecclésiastique – soyez sur vos gardes ! Les liens de la convoitise ou de la cupidité peuvent triompher chez n'importe quelle personne. La cupidité commence

toujours graduellement par de simples désirs des biens des autres (Ex. 20 : 17). Mais ces désirs peuvent rapidement devenir une raison de pécher et ceci finit par conduire à la mort.

## 2) Craignez l'idolâtrie

Les dirigeants ecclésiastiques peuvent facilement devenir des victimes d'un genre spécifique de cupidité. Ceci se manifeste par une importance personnelle ou le désir d'une position ou de la louange des hommes. Jésus reprit fermement cette attitude dans les cœurs des Pharisiens (Mt. 6 : 1-6, 16, 17 ; 23 : 5-12 ; Jean 5 : 44 ; 12 : 42, 43).

Quand nous convoitons une position, un titre, un ministère plus important ou la reconnaissance des gens ou d'autres dirigeants, nous sommes victimes de désirs iniques. Nos yeux commencent à se fixer sur ces désirs plutôt que sur Jésus. Nous commençons alors à servir nos propres désirs plutôt que les desseins de Dieu.

**Tout ce que nous élevons et considérons plus important que Dieu ou ce qu'Il désire est une forme d'idolâtrie.** Dieu nous a ordonné de ne placer AUCUNE autre image ou idole avant Lui (Ex. 20 : 3, 4). Ceci devient un compromis et un péché. Quand nos yeux sont remplis de nos propres buts et « idoles », comment pouvons-nous garder nos yeux sur Dieu et apercevoir Ses désirs pour nous ? Comment pouvons-nous servir Dieu quand nous sommes actuellement en train de servir nos propres désirs et convoitises ? Pouvons-nous vraiment plaire à Dieu quand nous sommes plus soucieux de plaire à d'autres personnes ou de les impressionner ?

Nous devons savoir que la convoitise est une forme d'idolâtrie inspirée par des démons (Col. 3 : 5). Nous devons protéger notre cœur contre les mauvais désirs qui conduisent à la convoitise. Nos désirs doivent prendre naissance, et demeurer, aux pieds de Jésus. Nous devons avoir un cœur simple qui est satisfait de l'adoration et de l'obéissance au Seigneur et Maître, Jésus.

Nous devons demander pieusement devant chaque situation : « **Seigneur, avez-vous placé ce désir dans mon cœur ?** Si vous m'avez accordé ce désir, est-ce que mon amour pour vous grandira et est-ce que ceci m'aidera à vous servir ? Ou bien, est-ce que ceci conduira à d'autres désirs qui viendront avant Vos desseins pour ma vie ? »

Nous lisons dans Psaume 37 : 4, 5 : « *Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire. Recommande ton sort à l'Éternel, mets en lui ta confiance, et il agira.* »

« Faire de l'Éternel nos délices » signifie de trouver notre vraie joie et satisfaction au sein de notre relation avec Lui – dans Sa Parole, ses actions et Sa présence. S'Il est nos délices, les désirs qui prennent naissance dans notre cœur seront d'accord avec Ses désirs pour nous.

« Recommander notre sort à Dieu » signifie d'abandonner complètement toutes choses à Dieu et à Sa volonté pour nous, avoir confiance en Lui pour l'accomplissement de Ses désirs pour nous. Quand nous faisons cela, Il accomplira Sa volonté pour nous.

Dieu peut réellement vous accorder « les désirs de votre cœur » si vous êtes un serviteur dévoué. Si votre cœur est centré sur Dieu et si vous aimez accomplir Sa volonté, votre cœur désirera les mêmes choses qu'Il veut pour vous.

Jésus nous enseigne aussi ce principe quand Il dit : « *Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé* » (Jn. 15: 7).

Quand nous demeurons dans la présence du Seigneur et méditons quotidiennement dans Sa Parole, Ses désirs commenceront à remplir nos cœurs. Nous pouvons alors prier et demander au Seigneur d'accomplir ces désirs. Il le fera parce nos cœurs sont d'accord avec Ses désirs pour nous.

Dieu désire notre loyauté complète (2Ch. 16 : 9) avant qu'Il montre Sa puissance à travers Ses serviteurs. Nos cœurs sont mauvais et peuvent essayer de nous décevoir (Jé. 17 : 9).

Cependant, comme David, nous pouvons demander au Seigneur de sonder nos cœurs et de nous convaincre d'intentions injustes (Ps. 139 : 23, 24). Nous pouvons alors soumettre nos mauvais désirs à Dieu en nous repentant.

## 3) La convoitise peut détruire !

La Bible nous donne plusieurs avertissements concernant le péché de la convoitise ou cupidité. C'est une force destructive et insidieuse pour les hommes et femmes consacrés à Dieu. Prenez le temps de lire et d'étudier les versets suivants. Priez et demandez au Saint-Esprit de vous convaincre et de faire briller la lumière de Dieu dans les coins sombres de votre vie et qui peuvent cacher la cupidité ou la convoitise de votre cœur : Exode 20: 3-6, 17; Nombres 22-24; 31: 8, 18; Deutéronome 8: 1-20; 23: 4, 5; Jérémie 6: 13; 8: 10; Michée 3: 5-12; Matthieu 6: 19-34; Marc 4: 19; Luc 12: 15-21; Jean 10: 10; Actes 5: 1-5; 1 Corinthiens 6: 9, 10; Éphésiens 5: 5; Colossiens 3: 5; 1 Timothée 3: 3, 8; 6: 3, 5, 9-10; Tite 1: 11; Jacques 5: 1-6; 1 Pierre 5: 2; 2 Pierre 2; 1 Jean 2: 15-17; Jude 11; and Apocalypse 2: 14; 22: 14, 15.

La Bible révèle la déception des possessions ou des richesses. Le désir d'un plus grand nombre de choses peut remplir notre cœur et étouffer la flamme de notre amour et zèle pour Dieu.

Dieu connaît nos besoins et Il promet d'être Celui qui pourvoira pour nous. Mais Ses jugements tomberont sur ceux qui se servent de Lui ou de la prédication de l'Évangile pour leur propre gain sordide.



#### 4) Le remède pour la cupidité

Nous pouvons apprendre une leçon de l'apôtre Paul sur la manière de protéger notre cœur contre la puissance destructive de la cupidité : « *Ce n'est pas en vue de mes besoins que je dis cela, car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. Je puis tout par celui qui me fortifie* » (Ph. 4: 11-13).

Paul a lutté contre le piège de la convoitise avec la **satisfaction** (Ph. 4 : 11-13). Le mot grec pour « content » signifie la suffisance pour chaque situation. Il comprenait que sa vraie suffisance provenait seulement de Dieu. « *Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu* » (2Co. 3: 5).

Lors de la grande faiblesse de Paul, à cause de l'« écharpe dans sa chair », Jésus lui enseigne : « *Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse* » (2Co. 12 : 9).

Paul nous révèle une vérité qui peut nous libérer et nous permettre de vivre chaque jour quelles que soient les circonstances, dans la joie, dans la paix, dans la foi et l'espérance. Paul ne se concentrait pas sur ses besoins, ses manquements ou ses faiblesses. Il ne se confiait pas dans la richesse ou les provisions de ce monde pour satisfaire à ses besoins. Il n'essayait pas d'obtenir une position ou d'être remarqué par les autres. Son cœur n'était pas fixé sur des choses temporaires. Il ne poursuivait pas ses propres désirs. Non, la confiance de Paul était établie sur sa foi en **Christ qui était suffisante** pour tout ce dont il avait besoin !

Paul plaçait les possessions et buts de ce monde à leur place convenable considérant l'éternité. Il enseigna à Timothée : « *C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement; car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira* » (1Ti. 6: 6-8).

La vie de Paul, son esprit et son cœur étaient consumés par un désir ardent et une passion de connaître Christ comme son Sauveur (Ph. 3 : 10-14) et de partager Christ avec tout le monde (Col. 1 : 25-29). Paul avait confiance en Christ et en Sa provision pour satisfaire à tous les besoins et les défis de sa vie. C'est pourquoi il pouvait dire avec hardiesse qu'il pouvait tout accomplir par la force de Christ.

Paul avait la révélation que même s'il n'avait pas les possessions de ce monde, il était quand même plus riche que n'importe qui pouvait imaginer. « *Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que*

*par sa pauvreté vous fussiez enrichis* » (2Co. 8: 9).

Ceux qui connaissent Christ comme leur Sauveur et Seigneur, et qui Le suivent fidèlement sont riches pour l'éternité ! Ils sont riches en amour, en grâce, en pardon, en liberté, en paix, en gloire et en puissance. C'est la vraie postérité qui est éternelle et qui ne peut pas être enlevée. Nous possédons tout ce dont nous avons besoin à travers Christ pour chaque moment de cette vie.

La grande vie abondante que Christ accorde à notre vie est la source pour notre satisfaction. Nous ne devons pas nous accrocher aux possessions ou positions de ce monde, parce qu'elles ne peuvent pas pourvoir ce dont nous avons vraiment besoin. Cette leçon critique de la satisfaction divine et de la nécessité d'éviter la cupidité est une leçon importante qui doit être enseignée à tous ceux qui veulent devenir des leaders ecclésiastiques.

#### D. Donnez à chaque dirigeant des tâches spécifiques (Ex. 18 : 21)

Examinons maintenant les instructions que Dieu donna à Moïse à travers Jéthro dans Exode 18 : 21 : « *...établissez-les sur eux comme chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix.* »

Ce n'était pas suffisant de simplement choisir des dirigeants, de leur donner des titres ou même de les former. L'étape suivante pour susciter des dirigeants ecclésiastiques est de leur permettre d'accomplir l'œuvre du ministère. Tous les dirigeants (et les candidats au leadership) doivent exercer leurs habilités. **On doit leur donner des tâches spécifiques à accomplir.**

Apprendre des faits sur un sujet est une chose importante. Mais les vrais étudiants ne pourront jamais améliorer leurs habilités à moins qu'ils essaient d'accomplir les choses pour lesquelles ils ont été formés !

#### 1. Priez pour le discernement des dons, des habilités et du potentiel

Certains individus peuvent désirer devenir des dirigeants. Mais ils ne possèdent pas le don, l'appel ou l'habileté de diriger les gens. Ce serait mieux pour ces individus de servir dans un rôle secondaire sous la direction de quelqu'un qui surveille et dirige leur service.

Il y a plusieurs sortes de dirigeants. La Bible révèle qu'il y a une grande variété de dons, d'habilités, d'appels et de ministères pour dirigeants (Ro. 12 : 3-8; 1Co. 12 : 12-31; Ép. 4 : 11). Aucun don ou aucun appel n'est plus important qu'un autre. La Bible compare l'Église – tous les croyants en Christ – à un « Corps » (1Co. 12 : 12-31). Chaque partie individuelle est importante à la santé et au fonctionnement du corps entier. Si une partie du corps est faible ou endommagée, le corps entier souffre. Si une autre partie du corps n'accomplit pas sa fonction, le reste du corps est affecté.

Nous avons besoin de tout le monde. Nous voulons

que les dons et les appels de chaque croyant soient activés pour que le corps puisse fonctionner convenablement.

C'est pourquoi il est **si important** pour les dirigeants ecclésiastiques d'aider les gens à identifier leurs dons et leurs appels, et à les former pour jouer leur rôle dans le Corps de Christ. Comme dirigeant ecclésiastique, priez pour que Dieu vous aide à discerner les habilités et les dons de ceux que vous servez.

Priez et demandez à Dieu d'accorder une variété de dons, d'appels et de ministères à votre église. Commencez à prier avec et pour les croyants que Dieu vous donne à former et servir. Priez pour que leurs dons leur soient révélés par le Saint-Esprit. Ensuite, formez-les et encouragez-les à se servir de leurs dons. Donnez-leur la chance de fonctionner convenablement dans le corps.

Aidez-les à cultiver leurs dons et à développer leur caractère chrétien. Encouragez-les à étudier la Bible et à participer à la vie de l'église. Quand ils deviennent des croyants forts et stables, réunissez les anciens et imposez les mains à ces individus pour confirmer leurs dons et leur appel selon la direction du Saint-Esprit (1Ti. 4 : 14).

## 2. Impliquez les nouveaux dirigeants pour accomplir des devoirs ministériels

L'enseignement et l'entraînement sont importants pour un étudiant. Mais le plus grand « professeur » est *l'expérience* ! Vous devez donner des devoirs ou responsabilités à vos nouveaux dirigeants.

Par exemple, si vous formez des dirigeants pour l'évangélisation, soyez certain de les envoyer servir et prêcher la Parole de Dieu aux inconvertis. Si vous enseignez à vos disciples comment étudier et préparer un sermon, permettez-leur d'enseigner une classe ou de prêcher devant un groupe afin qu'ils puissent pratiquer ce qu'ils apprennent. Ils peuvent même prêcher un sermon devant la congrégation.

Après avoir fait l'expérience de certains aspects du ministère, permettez à vos disciples de vous poser des questions et de parler de leurs succès et échecs. Donnez-leur des instructions et encouragez-les; ensuite, envoyez-les à nouveau.

Jésus utilisait cette méthode pour enseigner à Ses disciples pendant plus de trois années. Il se servait des Saintes Écritures et Il montrait ce qu'ils devaient faire avant de les envoyer faire les mêmes choses que Lui. Ensuite, Il leur parlait et leur donnait d'autres instructions (voir Marc 9 : 14-29; Luc 9 : 1-61; 10 : 1-24).

Ce processus d'*apprendre et de mettre en pratique* renforcera les leçons dans les cœurs et les esprits de vos étudiants. Il les aidera également à se rendre compte combien ils ont besoin d'instructions !

*L'accomplissement* de l'œuvre du ministère portera les disciples à comprendre leur grand besoin de la puissance du Saint-Esprit. Ils se rendront compte de leur

besoin de l'onction, de la puissance et de la direction de l'Esprit de Dieu. Ceci les encouragera à compter sur Dieu pour accomplir toutes les phases de leur appel.

## 3. Une formation équilibrée

Il est important de toujours balancer la connaissance des Écritures avec l'application pratique. Une connaissance profonde de la Bible est critique pour chaque croyant. Ceci est surtout vrai pour ceux qui désirent être des dirigeants ecclésiastiques. La Bible est importante pour leur vie quotidienne et elle est la pierre angulaire d'un ministère efficace. Donc, nous devons nous servir principalement de la Bible pour enseigner nos candidats à la direction ecclésiastique.

Mais cette connaissance des Écritures et de la doctrine doit être équilibrée avec l'expérience et la formation pratique. Le but est de former la **tête** et les **mains** ! Encouragez-les à permettre au Saint-Esprit de sonder leur **cœur** chaque jour (les points qui touchent au caractère).

Cette formation équilibrée qui touche la tête, les mains et le cœur aidera le candidat au leadership à produire du fruit pour la cause de Christ.

## 4. Combien de temps doit durer la formation ?

La durée du programme de formation n'a pas besoin d'être excessivement longue. Jésus enseigna, forma et montra la vérité pendant plus de trois années avec Ses disciples. Mais plusieurs d'entre eux ne comprenaient pas ce que Jésus leur enseignait avant de recevoir le Saint-Esprit (Jean 16 : 12-15).

Heureusement, nous avons déjà le Saint-Esprit pour nous conduire, nous guider et nous enseigner à mesure que nous grandissons en Christ. La formation pour le ministère n'est pas complétée en une seule étape. Les disciples de Jésus-Christ et les ministres devraient apprendre, grandir et être transformés **pendant toute leur vie**. Jean nous exhorte sur le sujet de la croissance spirituelle pendant toute la vie (1 Jean 2 : 12-14).

Cependant, il est sage aussi d'avoir **une période spécifique de formation pour chaque candidat au ministère**. On doit se servir de bon jugement pour déterminer la durée de la formation. Certains croyants peuvent déjà posséder une formation chrétienne ou des connaissances bibliques qui peuvent les aider.

Ils peuvent progresser plus rapidement et être prêts pour des responsabilités de dirigeant plus rapidement que d'autres candidats. Il y en a d'autres qui ont besoin de plus de temps pour développer leur caractère chrétien et pour grandir dans la connaissance et l'expérience des choses divines.

Quelle que soit la durée de la formation, elle doit être établie sur la Parole de Dieu. Chaque programme de formation doit aussi accentuer :

• le  
2  
• le  
p  
• le  
l  
• u  
E  
• u  
q  
C  
ecclési  
de la  
le dis  
fais, e  
au Pé  
nous  
fruit  
E. L  
L  
Qu'il  
devar  
pronc  
charg  
L  
le me  
Et ce  
de té  
capal  
Nous  
dirige  
d'une  
M  
Laiss  
au le  
leur  
nous  
des re  
croiss  
leur c  
1. L  
Q  
dirige  
L'exp  
minis  
dirige  
a.  
18 :  
Il  
qui o  
minis



- le dévouement et la consécration à Christ (Ga. 2 : 20);
- la pureté de caractère, de vie et des relations personnelles (1Co. 9 : 24-27);
- la fidélité à l'étude de la Parole et à la prière (2Ti. 2 : 15; Ép. 6 : 18);
- une grande dépendance de la puissance du Saint-Esprit (1Co. 4 : 20; Col. 1 : 28, 29);
- une formation pratique (accomplir immédiatement ce qui est enseigné) (Luc 10 : 1-17).

Quand nous formons de nouveaux dirigeants ecclésiastiques, nous pouvons nous emparer fermement de la promesse de Christ : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père* » (Jn. 14: 12). Sa parole est vraie! Par Sa grâce, nous pouvons avoir un ministère très fructueux – et notre fruit demeurera (Jean 15 : 16).

#### E. Laissez les dirigeants diriger! (Ex. 18 : 22)

Les instructions de Jéthro pour Moïse continuent : « *Qu'ils jugent le peuple en tout temps; qu'ils portent devant toi toutes les affaires importantes, et qu'ils prononcent eux-mêmes sur les petites causes. Allège ta charge, et qu'ils la portent avec toi* » (Ex. 18: 22).

Les dirigeants ecclésiastiques fidèles doivent suivre le modèle biblique pour la formation d'autres leaders. « *Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres* » (2Ti. 2: 2). Nous devons les enseigner en nous servant de la Bible, en dirigeant par l'exemple et en leur donnant l'opportunité d'une formation pratique.

Mais l'étape finale du processus est plus importante : **Laissez-les diriger!** Nous devons identifier les candidats au leadership, les équiper pour le ministère, et **ensuite leur permettre** d'accomplir l'œuvre du ministère. Si nous ne permettons pas à ces individus de prendre charge des responsabilités ministérielles, nous allons arrêter leur croissance et empêcher le Corps de Christ de profiter de leur contribution.

#### 1. Le transfert du fardeau

Quand nous permettons à d'autres personnes de diriger, nous **transférons le fardeau** du ministère. L'expérience de Moïse nous enseigne qu'il y a deux ministères que nous devons partager avec d'autres dirigeants :

##### a. Partager le fardeau des tâches ministérielles (Ex. 18 : 22)

Il y a plusieurs détails pratiques et plusieurs tâches qui ont besoin d'attention pour qu'une église ou un ministère fonctionne convenablement. Le pasteur ou le

dirigeant principal ne peut pas toujours prendre soin de tous ces détails. Ce sont des choses telles que la coordination de l'équipe des chanteurs, compter et enregistrer les offrandes, s'occuper des pauvres et des malades, enseigner aux enfants, placer les chaises ou l'équipement, nettoyer l'église, préparer les bulletins, et plusieurs autres travaux pratiques.

Cherchez des personnes qui désirent aider en s'occupant de ces responsabilités. Formez-les pour accomplir ce travail et ensuite laissez-les travailler.

##### b. Partager le fardeau des responsabilités spirituelles (No. 11 : 14-17)

Moïse ne pouvait pas porter seul le fardeau spirituel de diriger le peuple parce que c'était trop lourd. Dieu demanda donc à Moïse de choisir soixante-dix hommes spirituels parmi l'équipe dirigeante pour qu'ils deviennent des anciens. Leur ministère était d'aider à porter le fardeau spirituel rattaché à la responsabilité de diriger le peuple (No. 11 : 17).

Les pasteurs ont besoin de dirigeants chevronnés pour les aider à partager le fardeau de la prière, la vision et le ministère de l'église. Leurs responsabilités peuvent inclure la prière et la vision, l'enseignement des classes, la prédication, la direction du culte d'adoration, la direction des équipes évangéliques, la prière pour les malades, les sessions de conseils, la formation des nouveaux convertis et plusieurs autres responsabilités spirituelles.

Un pasteur sage formera également une équipe d'intercession, dirigée par lui ou quelqu'un d'autre. Le but principal de cette équipe est de prier pour le leadership et pour l'église. Les leaders choisis de n'importe quelle église devraient participer de quelque manière à ce fardeau spirituel d'intercession.

Certains individus peuvent porter les deux genres de fardeau : les tâches pratiques et les questions spirituelles. Sinon, ils peuvent fonctionner mieux dans un seul domaine. Mais les deux genres de « porteurs de fardeaux » sont nécessaires pour la vie saine et le développement de l'église.

#### 2. Le rôle du dirigeant titulaire

La responsabilité principale du dirigeant titulaire est de former d'autres individus pour l'œuvre du ministère, **puis de leur permettre de travailler**. Comme Jéthro dit à Moïse : « *qu'ils jugent le peuple...* » (Ex. 18 : 22).

Certaines personnes peu judicieuses pensent qu'un dirigeant important est un individu qui fait tout lui-même. Ceci peut être vrai selon la pensée du monde. Cependant, le contraire est vrai dans le royaume de Dieu.

Un vrai dirigeant illustre et pieux formera, équipera et enverra d'autres personnes pour accomplir l'œuvre du ministère. Il essaiera d'accomplir le verset qui dit :

« pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ » (Ép. 4: 12).

Cela signifie que celui qui forme doit **avoir confiance** en ceux qu'il a formés. Il doit croire que Dieu les aidera et que le Saint-Esprit leur donnera Son onction et Sa puissance. Les nouveaux dirigeants ne feront pas tout correctement, surtout au tout début. Mais leur adresse et leur fidélité augmenteront à mesure qu'ils s'appliquent.

### Être un exemple d'humilité

Certaines personnes que nous formons peuvent accomplir certaines choses mieux que nous. Cela ne doit pas être un problème. Encouragez vos étudiants à devenir les meilleurs dirigeants possibles pour la gloire de Dieu !

La seule raison que nous pouvons avoir pour ne pas complètement relâcher ceux que nous formons est notre propre orgueil, notre insécurité ou notre crainte. Aucune de ces raisons n'est de Dieu ; nous devons crucifier ces intentions charnelles (Ro. 13 : 14).

Notre but doit être de susciter des dirigeants qui peuvent se tenir sur nos épaules et aller plus loin en Dieu que nous n'aurions jamais pu aller. Ceci exige de l'humilité ; mais Dieu aime l'humilité et Il promet de bénir ceux qui sont humbles.

Nous devons aussi nous souvenir que l'église ou le ministère que nous dirigeons **ne nous appartient pas**. Nous sommes seulement les serviteurs d'une portion du Corps de Christ : l'Église qu'Il est en train d'établir. Penser autrement mène à la glorification personnelle et au désir de contrôler « notre » ministère. Avant longtemps, le péché mortel de l'orgueil essaiera de s'infiltrer dans notre vie. Humiliez-vous devant Dieu et résistez au piège du diable, qui est l'orgueil !

Comme dirigeants ecclésiastiques, nous devons convenablement former d'autres personnes et les conduire par l'exemple. Nous devons ensuite leur donner des responsabilités spécifiques à accomplir ou des rôles à jouer. Nous devons être disponibles pour les aider pendant qu'ils apprennent. Nous devons ensuite les laisser accomplir l'œuvre du ministère !

### 3. Comment affronter l'échec

Aucun de nous n'est parfait. Ce n'est pas une nouvelle révélation! Cependant, nous devons nous rappeler de cela quand nous nommons de nouveaux dirigeants pour des positions dans le ministère. Ils auront des tribulations et même des échecs. Ils peuvent faire des erreurs en essayant d'accomplir leurs responsabilités ministérielles. Ils peuvent même succomber à la tentation et pécher. Ce n'est pas nécessaire que ceci arrive, mais ce sera parfois le cas.

Un échec dans le royaume de Dieu peut être très utile au processus de croissance et de formation. Jésus envoya

Ses disciples en plus d'une occasion, **sachant très bien qu'ils allaient échouer**.

Une fois, ils ne pouvaient pas chasser un démon (Marc 9 : 14-29). Jésus ne rejeta pas Ses disciples pour leur manque de succès ou leurs échecs. Mais Il s'est servi de ces mauvais moments pour les transformer en des opportunités pour enseigner. « *Quand Jésus fut entré dans la maison, ses disciples lui demandèrent en particulier: Pourquoi n'avons-nous pu chasser cet esprit ? Il leur dit: Cette espèce-là ne peut sortir que par la prière* » (Mc. 9: 28, 29).

Les disciples posèrent une question à Jésus. Sa réponse contient une correction ainsi que de l'instruction. Il leur enseigna qu'ils doivent être préparés spirituellement pour des confrontations démoniaques. Quand nous formons d'autres individus, nous devons nous rappeler ceci : Dans le royaume de Dieu, **la correction n'est PAS le rejet!** Dieu nous corrige **parce que** nous sommes Ses enfants (Hé. 12 : 3-11). Nous devons faire preuve d'amour et de patience envers ceux que nous formons. Nous pouvons nous servir de leur échec comme une opportunité pour encourager et donner d'autres instructions.

### Un dirigeant qui tombe

Malheureusement, il y a certains échecs qui exigent la révocation du ministère pour une certaine période ou même en permanence. Ce n'est pas pour avoir échoué dans une responsabilité ou pour avoir fait une erreur en essayant d'accomplir une tâche ministérielle. Ces genres d'échecs exigent la correction, l'enseignement et l'encouragement. Le genre d'échec qui disqualifie un individu pour le ministère implique le péché et la participation « *aux œuvres de la chair* » (Ga. 5 : 16-23). Ceci inclut l'adultère, la fornication, le vol, le mensonge, la création de divisions et d'autres terribles péchés.

Si ce genre de conduite se produit chez un individu qui est dans le ministère (ou qui reçoit la formation pour le ministère), **on n'a aucun autre choix que de l'affronter**. On doit révoquer les responsabilités ministérielles de ces personnes pour une certaine période (peut-être des années, si c'est nécessaire) pour accorder du temps pour la délivrance, la guérison et la restauration des relations endommagées.

Le dirigeant doit aussi produire des fruits dignes de la repentance (2Co. 7 : 9-10). Ils doivent se confesser sincèrement et accepter la responsabilité de leur échec.

Ils devraient volontairement abandonner leurs responsabilités ministérielles. Ils devraient aussi être prêts à se soumettre aux dirigeants de l'église (ou à un groupe de pasteurs auxquels ils devront rendre compte) pour une saison de restauration et de guérison.

Ils doivent faire preuve d'un dossier cohérent de bonne conduite sur une période de temps sans d'autres

échec  
leurs  
pour  
de la  
S  
faudr  
corre  
2 : 5  
une c  
aucun  
obser  
U  
disce  
applic  
Certa  
corre  
II  
comp  
moin:  
Mais  
péché  
L  
modè  
chari  
chef,  
E  
faible  
de la  
est to  
notre  
acon  
que n  
(2Co.  
E  
devo  
notre  
S  
humb  
Dieu.  
pour  
gentil  
de dé  
formo  
II. L  
B  
suscit  
minis  
de p  
l'Évai  
la cro  
promè  
le par  
23).



échecs semblables avant de pouvoir considérer reprendre leurs responsabilités de dirigeant. Nous devons faire cela pour la protection du troupeau et la délivrance complète de la personne qui a péché.

Si d'autres cas de péchés semblables se présentent, il faudra alors une plus longue période de discipline et de correction (voir Matthieu 18 : 15-17; 1Co. 5 : 1-8; 2Co. 2 : 5-11; Ga. 6 : 1; 1Ti. 5 : 1, 2). Il peut même y avoir une cause pour l'expulsion permanente du ministère si aucune vraie repentance ou aucun changement n'est observé ou si les péchés continuent.

Un dirigeant ecclésiastique doit se servir du discernement et de la sagesse du Saint-Esprit pour appliquer la correction nécessaire pour chaque situation. Certains échecs sont des péchés sérieux et ils exigent une correction urgente et sévère.

Il faut parfois des années pour une restauration complète et la guérison. D'autres corrections peuvent être moins sévères et la restauration a lieu plus rapidement. Mais il faut confronter et corriger les manquements et les péchés.

Les corrections et la discipline doivent suivre le modèle biblique : « *Mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissons à tous égards en celui qui est le chef, Christ* » (Ép. 4: 15).

Dieu comprend notre fragilité humaine et notre faiblesse. Nous avons tous péché et nous sommes privés de la grâce de Dieu (Ro. 3 : 23). **Mais la volonté de Dieu est toujours de racheter notre dessein et de réparer notre relation avec Lui et avec nos prochains.** Dieu accomplit ceci quand nous nous repentons sincèrement et que nous nous soumettons à Sa direction pour notre vie (2Co. 7 : 1-10).

Donc, comme dirigeants ecclésiastiques, **nous devons permettre à la vérité de porter des fruits dans notre propre vie premièrement.**

Soyons des exemples vivants de ceux qui sont humbles, consacrés à Christ et obéissant à la Parole de Dieu. Ensuite nous pouvons aider à diriger la vie de ceux pour qui nous sommes responsables. La confrontation gentille et humble (Ga. 6 : 1; 2Ti. 2 : 24, 26) nous permet de développer le caractère de Christ en ceux que nous formons.

## II. Les bénéfices de la multiplication du leadership

Beaucoup de fruits seront produits quand nous suscitons des dirigeants et transférons le fardeau du ministère. Il y aura une **multiplication du ministère**. Plus de personnes seront atteintes efficacement avec l'Évangile et plus de fruits seront produits pour la santé et la croissance du Corps de Christ. Dieu fit à Moïse trois promesses concernant la multiplication des dirigeants et le partage du fardeau du ministère avec eux (Ex. 18 : 22, 23).

### A. Ce sera plus facile pour vous

**Premièrement**, « ... *Allège ta charge...* » (Ex. 18: 22). Le fardeau est allégé quand nous partageons les responsabilités et que nous nous encourageons mutuellement. Nous pouvons vivre avec la promesse de Christ : « *Car mon joug est doux, et mon fardeau léger* » (Mt. 11: 30).

### B. Vous pourrez endurer et subsister

**Deuxièmement**, Dieu dit à Moïse que la formation de leaders-ouvriers l'aidera à subsister. « *Si tu fais cela, et que Dieu te donne des ordres, tu pourras y suffire, et tout ce peuple parviendra heureusement à sa destination* » (Ex. 18: 23).

Souvent, les dirigeants ecclésiastiques peuvent se fatiguer. Ils peuvent se sentir impuissants ou découragés. Ils peuvent devenir malades ou peuvent être vaincus par la tentation. Les dirigeants de l'église ont besoin d'aide pour endurer jusqu'à la fin. Moïse avait Aaron et Hur (Ex. 17: 8-13), et il écouta le conseil de Jéthro concernant la nécessité de choisir d'autres dirigeants.

### C. Tous les gens en profiteront

**Troisièmement**, tous les gens en profiteront et le peuple « *parviendra heureusement à sa destination* » (Ex. 18: 23). Les brebis dans le Corps de Christ doivent être enseignées, soignées et aidées. Elles peuvent s'égarer si elles sont négligées. Elles peuvent avoir des problèmes dont le diable peut se servir pour les conduire dans l'erreur ou le péché.

Personne ne peut prendre soin de tous les besoins représentés dans une église entière – c'est impossible ! Dieu a formé Son Corps de manière que chaque membre dépend des autres (1Co. 12 : 12-27).

La participation de chaque membre est nécessaire pour que nous puissions parvenir « *...à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ* » (Ép. 4: 12-16).

Nous pouvons éviter les problèmes causés par le fait d'être un « dirigeant indépendant » en équipant et préparant les saints pour accomplir l'œuvre du ministère avec nous (Ép. 4 : 12).

Quand nous suivons le modèle de la Bible pour la multiplication du leadership, nous verrons la multiplication des fruits du ministère. Une nouvelle génération de dirigeants sera suscitée pour accomplir l'œuvre du Seigneur !

Nous pouvons imiter le modèle des principes bibliques du leadership pour ceux que nous formons pour qu'ils puissent faire la même chose. Dieu aura toujours une personne dont Il peut se servir (1R. 19 : 18 ; 2Ch. 16 : 9) et le Corps de Christ sera conduit par des bergers qualifiés ! ●

## DES ÉBAUCHES DE SERMON POUR « LE DIRIGEANT ECCLÉSIASTIQUE EFFICACE »

### Première Partie :

#### Dieu forme Ses dirigeants

##### I. COMPTER SUR DIEU

- A. Nous avons tous besoin de formation
- B. L'habileté de Dieu – Non pas la nôtre

##### II. CULTIVER LE CARACTÈRE DE CHRIST

- A. Le caractère de Christ :  
Le premier appel du dirigeant
- B. Quel est le caractère de Christ ?
  - 1. La révérence pour Dieu
  - 2. Le cour du serviteur
  - 3. La repentance
  - 4. Un changement de comportement personnel
- C. Plus que simplement le caractère
- D. S'abandonner à Dieu chaque jour

##### III. LE CHEMIN DU LEADERSHIP

- A. Un appel précoce
- B. Dieu ne nous abandonne jamais
- C. Le chemin peut sembler étrange
- D. Le service fidèle
- E. Éprouvé et purifié
- F. Le contrôle souverain de Dieu
- G. L'espérance de la gloire

##### IV. COMMENT DIEU SE SERT DES ÉPREUVES

- A. La source des épreuves
- B. L'importance de la persévérance
- C. La confiance en Dieu au sein des épreuves
- D. Quel est le but des épreuves ?
  - 1. Les épreuves sondent notre foi
  - 2. Les épreuves nous purifient
  - 3. Les épreuves nous enseignent la dépendance et l'humilité
  - 4. Les épreuves amorcent la puissance de Dieu
  - 5. Les épreuves nous donnent des forces
  - 6. Les épreuves nous enseignent à attendre
  - 7. Les épreuves nous préparent
  - 8. Les épreuves changent notre perspective
- E. En sécurité au sein de l'amour de Dieu – même au cour des épreuves
- F. Le châtement de Dieu nous forme
- G. Comment réagir au cours des épreuves ?
  - 1. Prier
    - a. Prier dans l'Esprit
    - b. Prier et jeûner
  - 2. « Joie complète »
  - 3. Ne prenez pas la fuite
  - 4. Obéir à TOUT ce que Dieu vous dit
  - 5. Garder votre cour droit

### Deuxième Partie :

#### Le modèle biblique pour la multiplication des leaders

##### I. CINQ INSTRUCTIONS DONNÉES À MOÏSE

- A. Représenter le peuple devant Dieu (Ex. 18 : 19)
- B. Instruire le peuple (Ex. 18 : 20)
  - 1. Enseigner les statuts et les lois de Dieu (Ex. 18 : 20)
  - 2. Enseigner comment marcher (Ex. 18 : 20)
  - 3. Enseigner le travail à accomplir (Ex. 18 : 20)
- C. Former d'autres pour diriger (Ex. 18 : 21)
  - 1. Les priorités des apôtres
  - 2. La direction exige la participation de Dieu
  - 3. La coopération aide à multiplier le ministère
  - 4. Les fruits sont multipliés
  - 5. Des traits de caractère nécessaires pour les dirigeants ecclésiastiques
    - a. Des « hommes capables » (Ex. 18 : 21)
      - 1) Ceux qui servent les autres avec un cour ouvert
      - 2) Ceux que d'autres voudront suivre
      - 3) Ceux qui sont prêts à travailler fort
    - b. « Ceux qui craignent Dieu » (Ex. 18 : 21)
      - 1) Un cour humble
      - 2) Une attitude que peut accepter l'instruction
      - 3) Un caractère moral élevé
    - c. Des « hommes de vérité » (Ex. 18 : 21)
      - 1) Un livre vivant
      - 2) Les choses du cour
    - d. « Haïr la cupidité » (Ex. 18 : 21)
      - 1) Définition de la cupidité
      - 2) Craindre l'idolâtrie
      - 3) La convoitise détruit
      - 4) La solution pour la convoitise
- D. Donner à chaque dirigeant des responsabilités spécifiques (Ex. 18 : 21)
  - 1. Priez pour le discernement des dons, des habilités et du potentiel
  - 2. Impliquez les nouveaux dirigeants dans les responsabilités ministérielles
  - 3. Gardez votre enseignement équilibré
  - 4. Quelle est la durée de la formation ?
- E. Laissez les dirigeants diriger (Ex. 18 : 22)
  - 1. Transférez le fardeau des :
    - a. Tâches ministérielles (Ex. 18 : 22)
    - b. Choses spirituelles (No. 11 : 14-17)
  - 2. Le rôle du pasteur titulaire
  - 3. Comment réagir face à l'échec

##### II. LES BÉNÉFICES DE LA MULTIPLICATION DU LEADERSHIP

- A. Ce sera plus facile pour vous
- B. Vous pourrez endurer
- C. Tous les gens en bénéficieront

U I  
A  
droit  
néce  
FOF  
1. Puis  
2. Le n  
3. Je s  
pers  
4. Avez  
5. Faite  
6. VEU  
IMP  
Mon r  
Mon a  
Ma vill  
Mon p  
Mon ti  
Ma siç  
7. Est  
fi  
Sur  
Postez